Horizons

QUOTIDIEN NATIONAL

LUNDI 29 SEPTEMBRE 2014 - 5 DOU EL HIDJA 1435 - N° 5314 - PRIX 10 DA

■ FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

L'ESS EN FINALE

▪PAGE 23

JEUNESSE

KHOMRI DÉVOILE SON PROGRAMME

Photo : Fouad S.

● Une conférence nationale sur la violence urbaine et la consommation de drogue prochainement

● Vers la création d'une télé dédiée à la frange juvénile

Le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, a appelé, hier, à dynamiser le rôle des centres de loisirs et d'attraction devant accompagner les moyens coercitifs de lutte contre la violence et les stupéfiants dans les milieux juvéniles. Dans une conférence de presse animée en marge de la conférence nationale des cadres de la jeunesse ouverte hier, le ministre a affirmé que «les centres de loisirs et d'attraction manquent d'outils permettant d'accompagner les jeunes notamment ceux en difficulté». Khomri a souligné la nécessité pour l'Algérie d'adopter une stratégie pour permettre aux centres de loisirs d'accompagner les moyens coercitifs de lutte contre les problèmes des jeunes. Concernant le chômage, le ministre a indiqué que «la solution de ce problème est d'investir dans tous les secteurs notamment l'agriculture et l'industrie». Il a affirmé par ailleurs que la nouvelle structure du département de la Jeunesse «sera bientôt tranchée avec les secteurs concernés», ajoutant qu'il «y a un dernier round de réunions pour arrêter le schéma final». S'agissant de la chaîne de télévision dédiée à la jeunesse, le responsable du secteur a précisé que le projet exécutif relatif à sa création «sera soumis au gouvernement une fois finalisé». Il a, en outre, souligné que la transmission du flambeau aux jeunes pour diriger le pays se fait progressivement indiquant qu'un grand nombre de jeunes cadres occupent de hauts postes.

▪LIRE EN PAGE 5

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

DES ASSISES NATIONALES AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Photo : Slimene S.A

Les assises nationales sur la formation professionnelle seront organisées avant la fin de l'année en cours, en présence des opérateurs économiques, a annoncé Noureddine Bedoui, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, qui a donné, hier, à partir de Blida, le coup d'envoi officiel de la rentrée 2014-2015.

▪PAGE 4

L'ALGÉRIE À PROPOS DU SAHARA OCCIDENTAL

FAIRE HONNEUR LA DOCTRINE DE L'ONU EN MATIÈRE DE DÉCOLONISATION

Ph : Fouad S.

«L'évaluation d'ensemble que Ban Ki-moon est appelé à présenter en 2015 sur la question du Sahara occidental, opposant le royaume du Maroc et le Front Polisario, devrait pouvoir honorer la doctrine de l'ONU en matière de décolonisation», a soutenu le chef de la diplomatie algérienne lors du débat général de la 69e AG de l'ONU.

▪PAGE 24

Ph : Slimene S.A

TRANSPORT MARITIME

LA CNAN ACQUIERT DEUX NAVIRES DE MARCHANDISES

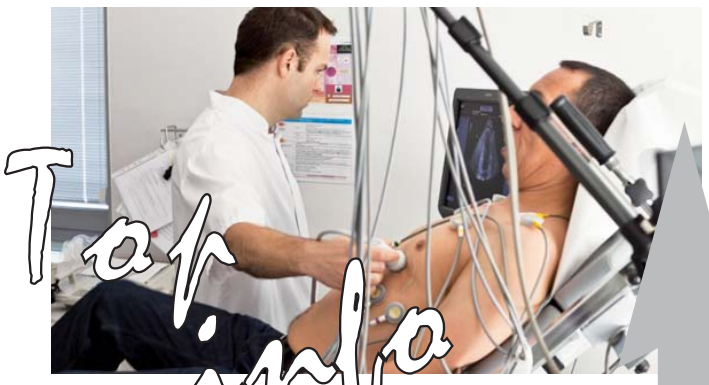
▪PAGE 7

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE À LA FRONTIÈRE ALGÉRO-MALIENNE

SAISIE D'UNE IMPORTANTE QUANTITÉ DE PRODUITS ALIMENTAIRES

▪PAGE 24

Au fil du jour



L'INSUFFISANCE CARDIAQUE TUE PLUS QUE LE CANCER

Le professeur Djamal Eddine Nibouche, chef du service cardiologie de l'hôpital Nefissa-Hamoud (ex-Parnet), a mis en garde, samedi dernier, à Alger, contre les risques de l'insuffisance cardiaque, estimant que cette maladie tuait plus que le cancer. «L'insuffisance cardiaque, maladie ignorée même par les spécialistes, tue plus que le cancer», a prévenu le spécialiste qui s'exprimait lors d'un séminaire la veille de la Journée mondiale du cœur célébrée le 29 septembre de chaque année. Le diabète et l'hypertension artérielle sont les principaux facteurs de risque de la maladie lorsque celle-ci n'est pas d'ordre génétique, explique le spécialiste pour qui «le facteur âge ne doit pas être négligé». La progression des pathologies chroniques, notamment coronariennes, ou encore l'insuffisance du myocarde, est due en premier plan à des complications du diabète ou broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), a précisé le Pr Nibouche qui a appelé les autorités publiques à prendre en charge l'insuffisance cardiaque qui représente, à son sens, un véritable «problème de santé publique». Le médecin généraliste joue, à ce titre, un rôle primordial au regard des contacts permanents qu'il entretient avec le malade, insiste le Pr Nibouche pour qui le généraliste doit bénéficier d'une formation dans ce domaine.

Télex...

HCA
Le Haut-Commissariat à l'amazighité organise du 16 au 19 novembre à la maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira le 9e salon du livre et du multimédia amazighs.

ONEC
L'Organisation nationale des enfants de chouhada organise aujourd'hui à 10h30 à l'hôtel El Djazaïr, une conférence de presse animée par son SG, Tayeb Houari.

FORUM D'EL MOUDJAHID
Le forum d'El Moudjahid reçoit aujourd'hui à 10h maître Merouane Azzi, le président de la cellule d'assistance judiciaire pour l'application des dispositions de la charte pour la paix et la réconciliation nationale.

FORUM DE LA RADIO
Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Noureddine Bedoui, sera aujourd'hui à 13h, l'invité du Forum de la Radio.

FFS
Le Front des forces socialistes organise aujourd'hui à partir de10h un rassemblement au niveau siège à l'occasion de la célébration du 51e anniversaire de sa fondation.

ALNAFT
L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures organise le 30 septembre au ministère de l'Energie, la cérémonie d'ouverture publique des offres relatives au 4e appel à la concurrence national et international pour les opportunités de recherches et d'exploitation des hydrocarbures.

CPM CONSULTING
Le 1er séminaire national sur le développement humain en Algérie se tient depuis hier à l'hôtel Mercure.

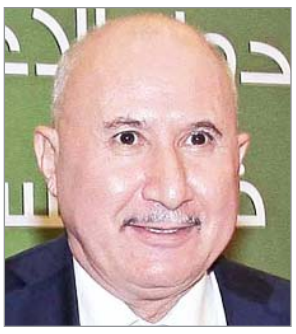
EPSON
Epson organise une conférence de presse aujourd'hui à 14h à l'hôtel Hilton, sur la dernière solution technologique de vidéo projection destinée au secteur de l'éducation.

Le Chiffre

BANQUE MONDIALE

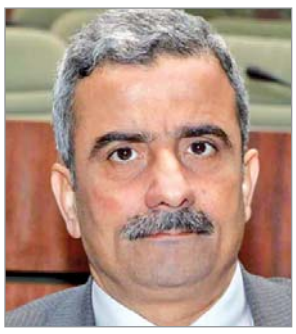
LES TECHNOLOGIES PROPRES REPRÉSENTENTUN MARCHÉ DE 195 MDS DE DOLLARS AU MENA

Le développement des technologies propres constitue un marché de 195 milliards de dollars dont peuvent bénéficier les PME dans la région Afrique du Nord et Moyen-Orient (MENA), indique un rapport de la Banque Mondiale (BM). Intitulé «développer des industries vertes compétitives : l'aubaine des technologies climatiques propres pour les pays en développement», le rapport souligne que ce marché constitue 195 milliards de dollars dans la région MENA sur un total de 1.600 milliards de dollars répartis sur les autres régions du monde. Dans cette zone, les technologies propres prometteuses pour les PME concernent l'énergie solaire, les eaux usées et l'hydraulique de façon globale, indique le document. Par ailleurs, cette institution internationale a estimé que les PME des pays en développement pouvaient générer beaucoup de croissance et créer des emplois en exploitant les débouchés qui existent dans le domaine des technologies propres.



Ministère de l'Agriculture

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelwahab Nouri, procédera aujourd'hui au lancement officiel de la campagne agricole 2014-2015 dans la wilaya de Aïn Defla.



Ministère des Sports

Le ministre des Sports, Mohamed Tahmi, effectuera aujourd'hui une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Khenchela.

Ministère de l'Industrie

Le ministère de l'Industrie et des Mines organise demain à partir de 8h30 à la résidence Djenan El Mithak, une journée d'étude ayant pour thème «évaluation des activités du projet de création et de développement de consortiums d'exportation en industrie agroalimentaire», sous la présidence de Abdesselam Bouchouareb, ministre de l'Industrie et des Mines.

Ministère de la Communication

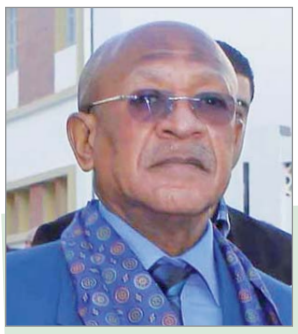
Le ministre de la Communication, Hamid Grine, en compagnie du ministre des Sports, Mohamed Tahmi, procédera, aujourd'hui à partir de 9h, au Palais des Expositions, Pins Maritimes, à l'ouverture des travaux du séminaire consacré à la violence.

Ministère de la Jeunesse

Le ministère de la Jeunesse organise depuis hier au Palais des Nations, Club des Pins, la conférence nationale des cadres de la jeunesse.

Ministère des Transports

Le ministre des Transports, Amar Ghoul, effectuera demain une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Constantine.



Ministère de l'Habitat

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, présidera le 30 septembre et le 1er octobre, au Palais des Nations, Club des Pins, les journées d'étude sur l'industrialisation dans le bâtiment.

Ministère de la Culture

Le comité exécutif de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» organise le 1er octobre au siège de la wilaya de Constantine une conférence de presse animée par la ministre de la Culture, Nadia Labidi, et Sami Bencheïkh El Hocine, coordinateur de la manifestation.

Wilaya d'Alger

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, effectuera aujourd'hui une visite de travail et d'inspection au niveau des circonscriptions de Sidi M'hamed, Bab El Oued et Baraki.

Horizons

Quotidien d'information édité par la SPA "HORIZONS" au capital social de 160.000.000,00 DA

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Larbi TIMIZAR

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Liesse DJERAOUD

HORIZONS SUR INTERNET : http://www.horizons-dz.com

REDACTION ADMINISTRATION
20, rue de la Liberté - Alger
Tél. : 021-73.67.24 / 73.59.69 / 73.63.05
Téléfax : 021-73.61.34 / 73.67.29

BUREAU DE TIZI OUZOU : Cité GENISIDER 600 Logts Bt 7 n°12 Nouvelle ville — Tél. : 026 21.28.28 — PUBLICITE : S'adresser à HORIZONS 20, rue de la Liberté Alger Tél : 021.73 59 69 ou à : l'Agence Nationale d'Edition et de Publicité "ANEP" ALGER : avenue Pasteur — Tél. 021.73 76 78 / 73 71 28 — Fax : 021.73 95 59 IMPRESSION : Centre : S.I.A. — Est : S.I.E. — Ouest : S.I.O. — Sud : S.I.A. Unité Ouargla Fax : 029.76.38.82 — Unité de Bechar Tèl : 021.24 01 15. Fax : 021.24 01 12 DIFFUSION - HORIZONS — Tél : 021- 73 59 69 — MPS : Oran : 041.53 81 19 - 07 71 98 39 04 SODIPRESSE Est : Constantine : 031.68 39 84 - 031.68 38 28. Sarl «T.D.S» Diffusion «Sud» - Tél : 06.61 24 29 10 — 029 71 38 25

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

LAMAMRA

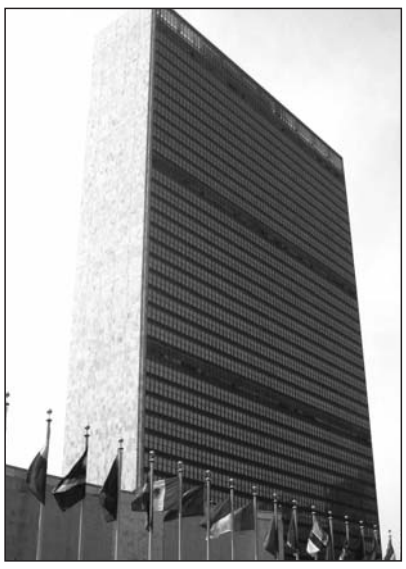
Les Objectifs du développement durable, outil de protection effective des droits

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a affirmé, samedi soir, à New York, que «les objectifs du développement durable contribueront à la réalisation d'un monde qui rende possible la protection effective des droits, la participation inclusive de tous et le partage de la prospérité». «Nous faisons le pari que les nouveaux objectifs du développement durable contribueront à la réalisation d'un monde qui rende possible la protection effective des droits, la participation inclusive de tous et le partage de la prospérité en particulier dans les régions déshéritées où vivent plus de 40% des personnes les plus démunies», a affirmé le ministre qui intervenait lors du débat général de la 69e session ordinaire de l'Assemblée générale des nations unies. «La célébration en 2015 du 70e anniversaire de la création de l'Organisation des Nations unies devrait être l'occasion d'un engagement renouvelé de tous les Etats membres à redonner vigueur, efficacité et crédibilité au multilatéralisme», a indiqué Lamamra. Le ministre a fait savoir que les pays non alignés avaient exprimé lors de la 17e conférence ministérielle tenue en mai 2014 à Alger, la pertinence du droit au développement et l'impérieuse nécessité d'éradiquer la pauvreté identifiée comme un défi globlal et un objectif central de l'agenda de développement post-2015. Au niveau des Nations unies, l'Algérie qui coordonne le groupe de travail des pays non alignés sur la revitalisation de l'Assemblée générale «poursuivra ses efforts pour que cet organe, le plus représentatif du système international, se réapproprie ses prérogatives», a souligé le ministre des Affaires étrangères. Concomitamment, elle continuera d'œuvrer avec ses partenaires du C-10 de l'Union africaine à la réforme du Conseil de sécurité en vue de mettre fin à l'injustice historique faite au continent africain et qui est au cœur du déficit de représentation et de légitimité du Conseil. Dans ce contexte, le renforcement de la coopération et du partenariat multiforme entre l'Union africaine et l'ONU doit être encouragé, en particulier au titre du règlement des nombreux conflits et crises qui continuent d'endeuiller l'Afrique et de retarder le parachèvement de sa décolonisation, a précisé Lamamra. Le renforcement de l'autorité du Traité passe par l'entrée en vigueur du traité d'interdiction complète des essais nucléaires, notamment au Moyen-Orient, comme le prescrit le consensus international sur cette problématique afin d'honorer la sacralité de la vie humaine, a-t-il martelé.

DROITS DE L'HOMME

L'Algérie «participe activement» à la promotion de leur caractère universel

L'ALGÉRIE PARTICIPE ACTIVEMENT à la promotion du caractère universel des droits de l'Homme, en sa qualité de membre du Conseil des droits de l'Homme», a indiqué Lamamra qui intervenait au débat général de la 69e session de l'Assemblée générale de l'ONU.



Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a affirmé, samedi soir, à New York, que l'Algérie, en tant que membre du Conseil des droits de l'Homme, «participe activement à la promotion du caractère universel et interdépendant des droits de l'Homme». «Mue par un sens élevé des responsabilités, l'Algérie participe activement à la promotion du caractère universel des droits de l'Homme, en sa qualité de membre du Conseil des droits de l'Homme», a indiqué Lamamra qui intervenait au débat général de la 69e session de l'Assemblée générale de l'ONU. «Sous l'impulsion personnelle du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, les autorités algériennes s'emploient à accompagner l'élévation du niveau de vie des citoyens par de nouveaux accomplissements, en attestent les récentes lois sur la pénalisation de la violence faite aux enfants et aux femmes et la protection renforcée des droits des femmes divorcées», a rappelé Lamamra. «Ces développement législatifs s'ajoutant aux conquêtes politiques et institutionnelles de la femme algérienne en termes de sièges au sein des assemblées élues comme au sein du gouvernement», a-t-il ajouté. «Le programme sur la base duquel le président Abdelaziz Bouteflika a été réélu et le plan d'action quinquennal du gouvernement s'articulent autour de l'approfondissement de la démocratie participative, la modernisation de la justice, l'égalité des chances homme-femme et la bonne gouvernance», a rappelé Lamamra. «L'effort économique prévoit des investissements publics conséquents pour les secteurs de l'agriculture, de l'industrie et de l'énergie, pour l'environnement et pour la diversification et la modernisation de l'appareil productif, reposant sur la base des objectifs de la compétitivité et une relance substantielle de la croissance», a-t-il affirmé.

L'Algérie œuvre «au développement de partenariats stratégiques mutuellement bénéfiques, fondés sur le respect de la souveraineté et de l'équilibre des intérêts pour développer des opportunités de coopération et les moyens de faire face aux défis et menaces de caractère transnational», a-t-il soutenu. «Cette démarche de coopération exclut les mesures unilatérales à l'instar de l'embargo imposé à Cuba», a-t-il dit.

Au niveau continental, le chef de la diplomatie algérienne a mis en garde contre «la propagation préoccupante de l'épidémie de la maladie à virus Ebola, déclarée par l'OMS comme urgence sanitaire mondiale», tout en rappelant «la responsabilité de la communauté internationale dans le traitement des problèmes de santé affectant les pays pauvres». «L'Algérie joint sa voix à celle du secrétaire général des Nations unies pour exhorter les agences onusiennes et autres donateurs ainsi que les ONG à fournir rapidement l'assistance internationale requise aux pays africains touchés par ce fléau», a conclu Lamamra.

RÉUNION SUR LE TERRORISME ET LES COMBATTANTS ÉTRANGERS

L'Algérie note avec intérêt les résultats de la rencontre

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a affirmé, hier, à New York, que l'Algérie notait «avec intérêt» les résultats de la réunion de haut niveau du Conseil de sécurité sur le terrorisme et les combattants étrangers ainsi que la mobilisation internationale en cours contre le terrorisme transfrontalier. «L'Algérie note avec intérêt les résultats de la réunion de haut niveau du Conseil de sécurité sur le terrorisme et les combattants étrangers convoquée à l'initiative du président Obama ainsi que la mobilisation internationale en cours contre le terrorisme transfrontalier de grande envergure qui affecte l'Irak et la Syrie», a affirmé le ministre qui intervenait lors du débat général de la 69e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies.

«La difficile conjoncture régionale requiert une intensification des efforts de lutte contre les groupes terroristes qui sévissent au Sahel et les interconnexions qu'ils ont établies avec les réseaux du trafic de drogues et du crime organisé», a soutenu le chef de la diplomatie algérienne. Il a indiqué que «l'Algérie poursuivra sa coopération au sein du Forum global de lutte antiterroriste, notamment en tant que co-présidente du groupe de travail sur le Sahel, sur les questions de sécurisation des frontières ainsi que la prévention des enlèvements contre rançon par des groupes terroristes, à la fois au titre des recommandations issues de l'atelier d'Alger tenu en septembre 2013 sur ce sujet et des résolutions pertinentes de l'AG et du Conseil de sécurité des Nations unies». «L'assassinat du ressortissant français Hervé Gourdel rappelle l'exigence du renforcement de la coopération antiterroriste sous toutes ses dimensions», a-t-il encore considéré.

SITUATION AU MALI

Le processus d'Alger a balisé le terrain pour le lancement de négociations substantielles

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a affirmé, samedi dernier, à New York, que l'adoption «d'une feuille de route pour les négociations dans le cadre du processus d'Alger et d'une déclaration de cessation des hostilités a balisé le terrain pour le lancement de négociations substantielles au Mali». «L'adoption d'une feuille de route pour les négociations dans le cadre du processus d'Alger et d'une déclaration de cessation des hostilités a balisé le terrain pour le lancement de négociations substantielles, depuis le 1er septembre, en vue de parvenir à un accord de paix globale et définitive», a indiqué Lamamra, qui intervenait au débat général de la 69e session ordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU.

«A la demande des parties maliennes, l'Algérie conduit une grande médiation entre le gouvernement malien et les mouvements du Nord avec une équipe forte et représentative de l'Afrique et de la communauté internationale dans son ensemble», a rappelé le chef de la diplomatie. Concernant la situation en Libye, Lamamra a précisé qu'elle «n'a pas cessé de se dégrader ces trois dernières années».

«La double initiative algérienne de mise en place d'un cadre d'action commune de tous les pays voisins de la Libye et le lancement d'un dialogue inclusif en vue de la réconciliation nationale et du renforcement des institutions de l'Etat est venue apporter une contribution de qualité à un sursaut collectif salutaire du peuple libyen que nous appelons de tous nos vœux», a-t-il souligné.

DIALOGUE INTERMALIEN

Soutien de la communauté internationale au processus d'Alger

L'Organisation des Nations unies a convoqué, samedi dernier, à New York, en marge du débat général de l'Assemblée générale, une réunion de haut niveau sur le processus politique au Mali à laquelle ont pris part le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, les ministres et hauts responsables membres de l'équipe de médiation menée par l'Algérie et le Conseil de sécurité de l'ONU. L'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas, le Portugal, la Banque mondiale (BM), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque islamique de développement (BID) ont participé à cette réunion en qualité d'observateurs.

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a présenté un exposé aux termes duquel il a identifié les défis, souligné la complexité de l'exercice et fait le point sur les avancées tangibles réalisées par l'équipe de médiation menée par l'Algérie qui a réussi à consolider les acquis des phases préparatoires du dialogue et qui s'apprête à entamer, à la mi-octobre prochain, une étape qualitative nouvelle à travers le lancement des négociations substantielles.

Dans son intervention devant les participants, le président malien, qui a ouvert les travaux en compagnie du SG de l'ONU, Ban Ki-moon, a rendu un hommage appuyé à l'Algérie et au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour «le rôle essentiel que joue l'Algérie pour réconcilier les frères maliens».

Ban Ki-moon a fait de même tout en renouvelant la disponibilité de l'ONU à poursuivre à travers la Minusma l'action visant à stabiliser la situation et à conforter les acquis engagés par la médiation sous l'égide de l'Algérie.

L'ensemble des intervenants notamment les membres du Conseil de sécurité ont été unanimes à louer les efforts consentis par l'équipe de médiation et ont particulièrement salué le rôle moteur de l'Algérie en sa qualité de président de cette équipe.

Le MAE s'incline devant la mémoire du consul d'Algérie à Gao et son adjoint

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, s'est incliné, samedi dernier, à New York, devant la mémoire du consul d'Algérie à Gao et son adjoint qui ont laissé leur vie pendant leur captivité dans cette région du Mali. Dans son intervention lors du débat général de la 69e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, Lamamra a saisi l'occasion pour s'incliner devant la mémoire du consul d'Algérie à Gao (Mali) et son adjoint qui ont laissé leur vie pendant leur captivité dans cette région.

Lamamra a affirmé que les pourparlers enclenchés entre les parties au conflit au Mali ont constitué «une source de soulagement» puisque coïncidant avec la libération des deux derniers diplomates algériens enlevés depuis près de trois ans par un groupe terroriste.

FORMATION PROFESSIONELLE

Des assisses nationales avant la fin de l'année

LES ASSISES NATIONALES SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE seront organisées avant la fin de l'année en cours, en présence des opérateurs économiques, a annoncé Noureddine Bedoui, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, qui a donné, hier, à partir de Blida, le coup d'envoi officiel de la rentrée 2014-2015.

Photo : Mahdi I.

Pour Bedoui, ces assisses ont pour objectif non seulement de faire un état des lieux du secteur, mais surtout d'inciter le maximum d'opérateurs économiques à s'inscrire dans la nouvelle dynamique du secteur qui encourage et favorise la formation par l'apprentissage des jeunes dans les usines et les unités de production. En argumentant sa nouvelle orientation, le ministre évoque les modèles allemand et suisse dans la formation professionnelle, basés beaucoup plus sur la formation par l'apprentissage. Il explique que la formation par l'apprentissage reste un objectif qui permet de réduire à un tiers la formation résidentielle. Après avoir annoncé l'ouverture solennelle de la rentrée 2014-2015, le ministre a instruit les responsables des centres et des instituts de formation d'accueillir en continu les jeunes désirant apprendre un métier ou suivre une formation. «Je veux que tous les centres de formation professionnelle soient ouverts aux jeunes désirant apprendre un métier. Je ne pardonnerai pas si j'apprends qu'un responsable a refusé d'inscrire un jeune pour suivre une formation. Le président de la République a insisté sur l'inscription des jeunes dans les centres. C'est lui qui a revu l'âge qui permet l'inscription des jeunes stagiaires qui passe de 15 à 35 ans pour pouvoir donner la chance aux maximum de jeunes d'intégrer le monde de la formation», a affirmé le ministre, en annonçant que pour cette année, son département offre 395.000 nouvelles places avec un plateau de 340 spécialités. Evoquant le rôle des opérateurs économiques dans le développement du secteur, le ministre explique que la wilaya de Blida peut devenir une zone d'activité économique d'excellence si elle adopte ce mode d'emploi qu'est la formation des jeunes par l'apprentissage. «Si chaque entreprise des 800 unités économiques que compte le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja recrute deux stagiaires chaque année, nous pourrons dire qu'on peut vaincre le chômage et du coup inciter les jeunes à suivre une formation par l'apprentissage», explique le ministre devant le représentant du CEIMI. Pour Bedoui, cette nouvelle approche a pour objectif de mettre en adéquation la formation avec son environnement économique. «On souhaite que les responsables des entreprises déclarent leurs besoins en matière de formations qualifiantes au ministère pour les intégrer à cette fin dans leur programme. C'est ainsi que le secteur sera mis en adéquation avec l'environnement économique, surtout que dans un proche avenir, les jeunes ne pourront pas occuper des postes de travail sans qualification et sans formation», explique le ministre en ajoutant : «cela nous entraîne dans une coopération concrète et efficace avec les autres secteurs». En compagnie de Mohamed Ouchen, wali de Blida, et d'une délégation composée de cadres de son département, le ministre a effectué une tournée à travers les différents centres et instituts de formation que compte la wilaya de Blida, où il a insisté sur le rôle des responsables des établissements pour promouvoir le programme de partenariat avec le secteur économique, en adoptant la règle gagnant-gagnant. «Il faut sortir des bureaux pour aller rencontrer et convaincre les opérateurs économiques à adhérer à ce programme de formation», dira le ministre, en annonçant que son département est capable de recruter de nouveaux enseignants et d'ouvrir 24 heures sur 24 les centres et les instituts pour ne pas laisser les jeunes dans la rue et sans métier.

■ **M. Benkeddada**

TIZI OUZOU

Signature de deux conventions cadres

C'est hier que le coup de starter de la rentrée officielle de la formation et de l'enseignement professionnels a été donné par le wali de Tizi Ouzou, Abdelkader Bouazghi, au niveau du CFPA Khodja-Khaled de Tizi Ouzou. Une rentrée qui sera effective avec 4.000 nouveaux stagiaires dont 2.700 en apprentissage et 1.300 en mode résidentiel inscrits au 21 septembre dernier. Selon le chargé de communication de la DFEP, Hamid Messir, «les inscriptions se poursuivront pour les sections déficitaires ainsi que les inscriptions pour le mode d'apprentissage ainsi les autres dispositifs». Cette rentrée a été l'occasion pour la signature de deux conventions-cadres. D'une part, entre la DFEP de Tizi Ouzou et l'Entreprise algérienne des textiles industriels et techniques (EATIT) ex-Cotitex de Draâ Ben Khedda pour le placement des apprentis dans les spécialités de tissage, de mécanique réglage et de la mécanique d'entretien et de finissage. Et d'autre part, entre le CFPA de Sidi Naâmane et le promoteur immobilier privé Kadem, pour le placement des apprentis et des demandeurs de formations qualifiantes. Avec ces deux nouvelles conventions, cela porte le nombre à 49 conventions signées entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels avec les différents partenaires, parmi les entreprises et organismes publics et privés.

■ **Rachid Hammoutène**

AU CFPA DE LA RUE HASSIBA BEN-BOUALI

Des stagiaires préfèrent écourter les études

Le Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de Hassiba Ben-Bouali, Alger, qui a ouvert le 25 janvier 1989, a accueilli, hier, les stagiaires inscrits pour la nouvelle année 2014-2015 dont 250 nouveaux. Ils sont au total 450 stagiaires en mode résidentiel (toutes des filles) et 150 apprentis (mixtes) pour suivre une formation allant de 6 à 24 mois, selon le niveau du stagiaire. Le centre accueille depuis les candidats sans niveau jusqu'à ceux de la deuxième année secondaire. Le centre offre des formations qualifiantes et diplômantes dans différentes spécialités, selon Djacem Fateh, chef de service technique et pédagogique. Mais la formation de prédilection est la branche technique administration et gestion. Celle-ci englobe plusieurs spécialités (comptabilité, banque, informatique option programmation, secrétariat, marketing…), tandis que la formation par apprentissage propose également des formations dans divers domaines d'activités (mécanique, plomberie, froid et climatisation, électricité bâtiment, auto, lunetterie, pâtisserie, cuisine option hôtels, coiffure hommes et dames, menuiserie, installation sanitaire et gaz…).

LES MODES DE FORMATION

Le centre dispense trois modes de formation en l'occurrence la formation résidentielle théorique et pratique, les cours du soir de 17 h à 19 h et le samedi de 8 h à 12h, notamment pour ceux qui travaillent et qui sont à la recherche d'une formation qualifiante qui les aiderait à prétendre à une promotion professionnelle, l'autre mode concerne la formation par apprentissage qui se fait en alternance entre l'entreprise économique, les administrations, les artisans et le CFPA, selon le contrat qui lie les deux parties. «Cette formation permet aux stagiaires de se rapprocher du métier à travers les travaux pratiques effectués, une formation technique et technologique complémentaire leur est dispensée par l'établissement.» Les stagiaires suivent, en effet, un cours théorique une fois par semaine pour les niveaux 1, 2 et 3 et deux fois par semaine pour les niveaux 4. La formation par apprentissage est destinée aux personnes dont l'âge varie entre 15 et 35 ans. Même les femmes au foyer désireuses d'apprendre un métier sont admises au centre pour une formation qualifiante dans plusieurs spécialités dont la coiffure, la couture, la décoration florale… 39 enseignants permanents dispensent les cours (tous modes de formation confondus) et 4 vacataires pour enseigner les modules secondaires, d'après la directrice du centre, Derradji Farida. Les candidats sont admis au centre après un essai d'entrée, «juste pour voir le niveau, sinon ils sont tous acceptés», nous fait savoir la conseillère à l'orientation, Boufnar Fatma-Zohra. A la fin du cursus scolaire, tous les stagiaires du mode résidentiel et par apprentissage bénéficient d'un stage pratique au sein d'une entreprise. Ce stage leur permet de se rendre nécessaire auprès des employeurs. Certains sont retenus. «Les employeurs recherchent surtout le sérieux. La majorité des stagiaires sont retenus», affirme la directrice du centre car, selon elle, la compétence s'acquiert au fil du temps.

FORMATION-RECRUTEMENT : UNE CORRÉLATION NÉCESSAIRE

Très souvent, des employeurs sollicitent le centre pour un éventuel recrutement. «Ils nous demandent de leur envoyer les stagiaires qui sont soumis à un essai», avoue la directrice. L'insertion professionnelle est aussi un objectif majeur des centres de formation, ainsi des contrats ou des conventions sont contractés avec les employeurs. Selon notre interlocutrice, le centre a signé une convention avec l'APC de Hussein Dey pour la formation d'agents de saisie. Une spécialité très demandée sur le marché du travail. Avec le secteur des finances (les impôts), le centre possède une bonne relation également. Les stagiaires rencontrés sur place ne sont pas tous des recalés du système scolaire, certains ont opté délibérément pour cette formation comme cette jeune fille âgée de 20 ans qui a quitté le lycée en 2e année secondaire, pour «aider mes parents, j'avais de bonnes moyennes mais vu que je peux trouver du travail dans la spécialité d'agent de saisie j'ai préféré écourter mes études», dit-elle sans regret. Zola, pour sa part, ne voit pas l'utilité d'une formation universitaire. «Je sais qu'avec un diplôme d'agent de saisie, je peux trouver du travail», affirme-t-elle.

Elle a abandonné sa scolarité en 2e AS pour rejoindre le monde du travail le plus tôt possible. Ishak et Nassim, âgés tous deux de 16 ans, ont été exclus du collège. Ils ont opté pour une formation en pâtisserie et se sont entendus avec un chef pâtissier. Ils espèrent non seulement un emploi après le stage mais aussi «aller loin», disent-ils. La formation professionnelle n'est pas exclusivement l'apanage des jeunes. Une infirmière retraitée est inscrite au centre pour suivre une formation d'agent de saisie. Elle a trouvé du travail dans une clinique privée qui lui a exigé ce diplôme nécessaire pour la fonction de secrétaire médicale.

■ **Djamila Chaouch**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES SCIENCES POLITIQUES

Ouverture de l'année universitaire

L'Ecole nationale supérieure des sciences politiques dispose de tous les moyens humains et matériels pour se hisser au rang des grandes écoles du pays. Son directeur, M'hand Berkouk, l'a déclaré, hier, à l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire. Une année particulière, étant donné les deux nouvelles spécialités qui seront enseignées en l'occurrence études Afrique et les systèmes politiques comparés. Elles s'ajoutent aux riches programmes dispensés dans cette grande institution et qui portent sur les études stratégiques, les études internationales, communication et développement. Des programmes s'articulant autour des problématiques et des enjeux de l'heure. C'est ce qui explique l'intérêt que manifestent les diplômés sortant de diverses écoles et universités du pays, notamment en sciences politiques, relations internationales, sciences juridiques, journalisme… désirant se spécialiser dans l'un des domaines proposés. L'école accueillera 154 nouveaux inscrits en master en plus des 40 postes ouverts pour le doctorat. Le directeur de l'école s'est dit surpris devant le flux enregistré pour les inscriptions aux études de doctorat. La direction de l'école a enregistré 362 candidatures. «Le nombre d'inscrits dépassera certainement 500», a souligné Berkouk, précisant que les postes ouverts pour le doctorat au niveau de cette école représentent 40% de la totalité des postes ouverts à ce niveau d'études à travers tout le territoire national. C'est dire la qualité de l'enseignement dans cette école qui se dotera prochainement de trois laboratoires, dont un pour la recherche, et deux centres : l'un pour les langues et un autre pour l'informatique. Les étudiants entreprendront des activités scientifiques en prévision de la tenue en mai 2015 d'une conférence sur les menaces sécuritaires.

■ **Safia D.**

CONFÉRENCE NATIONALE DES CADRES DE LA JEUNESSE

«Nous serons à l'écoute de la jeunesse»

assure Khomri

UNE CONFÉRENCE NATIONALE SUR LA VIOLENCE URBAINE et la consommation de drogues sera organisée très prochainement par le ministère de la Jeunesse en collaboration avec les services de sécurité et le mouvement associatif. Elle aura pour objectif d'élaborer des moyens de lutte contre toutes les formes de violence.

Une autre conférence nationale économique et sociale se déroulera le 14 octobre prochain. Elle sera suivie par l'installation d'une commission préparatoire composée de 23 départements ministériels pour la mise en place de nouveaux mécanismes liés à l'insertion des jeunes. C'est ce qu'a annoncé Abdelkader Khomri, ministre de la Jeunesse, à l'occasion de la Conférence nationale des cadres de la jeunesse ouverte hier au Palais des nations. Inscrite sous le thème «citoyenneté, base de notre action», cette rencontre de deux jours se veut un espace d'échange entre les experts en vue d'améliorer le cadre de vie des jeunes ainsi que la gestion de la cité. Le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, a affirmé, à l'ouverture des travaux, que la «jeunesse est perçue comme un pilier dans le cadre de la politique de cohésion nationale, en consolidation des fondements de l'identité nationale et la préservation des acquis démocratiques, socioculturels et économiques». La rencontre a vu la participation de cadres de la jeunesse et des compétences éducatives en charge de cette catégorie. Des interventions sur «les défis des jeunes», «la place de l'éducateur dans la société et les établissements pour jeunes comme espaces de cohabitation et de consécration de la citoyenneté» ont été animées durant la rencontre. Cinq ateliers sur des thèmes ayant trait au système de formation des cadres de la jeunesse, la gestion administrative et financière des établissements pour jeunes, la gestion pédagogique et les programmes sur l'animation des jeunes figurent également au programme.

PROTÉGER L'ALGÉRIE

Le premier responsable du secteur a souligné qu'il est impératif de travailler à l'amélioration du niveau de gestion des structures de jeunesse à travers le dialogue et l'échange d'idées innovantes. Ceci, a-t-il affirmé, «nécessite deux principaux points : la transparence dans l'accomplissement des missions dédiées aux jeunes et la volonté de relever les défis en termes de formation et d'encadrement». Le but «est de lutter contre la déperdition et les maux sociaux tout en préservant nos valeurs, principes et religion», a-t-il indiqué. Selon Khomri, plusieurs ateliers ont été réalisés par son secteur sur le plan de la gestion des ressources humaines et de la flexibilité. Il a ensuite appelé l'assistance à prendre en considération toutes les doléances des jeunes. «La coordination et la coopération en sont la base», dira-t-il. «La jeunesse constitue un élément stratégique de la cohésion nationale», a-t-il ajouté. Le ministre a souligné que la jeunesse algérienne «est consciente de la réalité actuelle, notamment en ce qui concerne la protection de l'Algérie contre les dangers du printemps arabe». Selon lui, plusieurs programmes ont été réalisés notamment le texte restructurant les mécanismes de son secteur, suivi du projet de réalisation d'une chaîne de télévision dédiée à la jeunesse bientôt présenté au gouvernement. Selon Khomri, il est du devoir du secteur de la jeunesse de détecter les messages et malaises transmis par les jeunes, qui a besoin d'être impliquée davantage dans la vie publique. «Il ne faut pas avoir peur car notre jeunesse est fondamentalement patriotique de par ses connaissances et son attachement à l'histoire de son pays», a-t-il rassuré. «C'est un atout», s'est-il félicité. Des directives ont été données dans le cadre d'un partenariat entre son secteur et celui chargé du Parlement pour organiser une rencontre entre les élus et les jeunes. Celle-ci sera suivie, a-t-il annoncé, par la mise en place d'un programme en association avec les Nations unies accréditées en Algérie en vue de réfléchir à des méthodes permettant d'impliquer les jeunes dans la vie courante. «Les codes régissant nos assemblées aspirent à une plus grande participation des jeunes dans la société», a-t-il souligné.

PAROLES ET CONSTATS D'EXPERTS

«Les jeunes sont une force sur laquelle il faut miser et qui a surtout besoin d'être moralisée et éduquée d'où l'intérêt des écoles et des mosquées mais loin des préjugés», a indiqué Mohamed Akli Hadibi, chercheur au Crasc. Le problème actuel réside dans le fait, dira t-il, qu'«il n'y a pas une notion de la jeunesse dans la société». Il a recommandé d'encourager l'étude multidisciplinaire en rapport avec la jeunesse, la prise en charge des jeunes. «Ce qui nécessite un travail énorme», a précisé l'expert. «Il faut également revoir les textes régissant les associations sur le plan compétence et lucratif», a-t-il ajouté. En réponse à ce spécialiste, Khomri a précisé que ce travail ne peut se faire sans des expertises qui éclairent sur toutes les réalisations dédiées aux jeunes. «Le mouvement associatif doit développer ses capacités dans la vie sociétale», dira le ministre. L'une des perspectives, a-t-il ajouté, est d'améliorer les textes et l'apport de la société en valorisant le travail associatif. Le ministre a appelé l'assistance à réfléchir sur une pluralité qui constitue un élément fondamental pour le développement de tout système gouvernemental sans oublier le rôle de la presse dont un apport pour l'épanouissement des jeunes.

Photo : Slimene SA.

PLACE ET RÔLE DE L'ÉDUCATEUR DE LA JEUNESSE

Djamel Chaâlal, sociologue, a soulevé l'importance des maisons de jeunes. Selon lui, ces structures inculquent aux jeunes les bonnes valeurs dont le sens de la responsabilité. «Le rôle des éducateurs ne se limite pas à l'animation mais à l'encadrement, le soutien et la sensibilisation des jeunes contre tous les maux sociaux», dira-t-il. «Les animateurs sont une sorte de guides responsables de plusieurs activités et des intermédiaires entre le jeune et son environnement». L'autonomie, la responsabilité sont des valeurs que doivent inculquer ces éducateurs. Dans ce contexte, le spécialiste a proposé de former 15 jeunes dans des structures spécialisées de chaque commune car ils pourront à leur tour, inculquer les bonnes valeurs. Sur ce point, Khomri, ministre de la Jeunesse, a rappelé qu'il ne faut pas oublier les 15 années passées pendant lesquelles les Algériens ont vécu deux transitions. La première porte sur l'après terrorisme et la seconde sur la construction progressive de la pluralité et la démocratie. «La pluralité impose une réflexion sur une organisation systémique qui doit s'adapter à l'évolution démocratique», dira-t-il. Qu'est-ce qu'un responsable de jeunesse ? Quel type de comportement doit-il adopter ? Quels sont les mécanismes à mettre en place pour se donner une légitimité sociale et gérer les valeurs positives de la société ? «Un éducateur de jeunes doit être à la fois émetteur et récepteur», a-t-il indiqué.

■ **Rym Harhoura**

COMMENTAIRE

LE PROBLÈME EST LA SOLUTION

Par Saïd C.

La jeunesse est une matière première qui ne manque pas en Algérie. Elle est même l'atout du pays. Elle ne doit pas être le problème, mais la solution. Plus de la moitié des 38 millions d'habitants a moins de 25 ans. Autant d'énergies à mettre au service des ambitions affirmées de développement. Pourtant, la situation de cette frange de la population n'est pas reluisante. Une espèce de démotivation sociale semble l'avoir inhibée. Certains brossent même un tableau noir en évoquant le mal de vivre et une forme de désespérance. Alors que le pays offre, à première vue, des opportunités de réussite sociale au vu des aides octroyées aux porteurs de projets économiques de création d'entreprises. Le dispositif de l'Ansej n'est pas une vue de l'esprit. Ses crédits à taux zéro profitent à tous les jeunes qui veulent prendre l'initiative de lancer une petite affaire, c'est-à-dire une micro-entreprise dans un large spectre de créneaux. Le travail étant le moyen vecteur d'intégration sociale, dédaigner ces offres revient à se condamner à la résignation d'un avenir bloqué. Quand ce n'est pas la facilité de l'assistanat qui engourdit les esprits. Fige des comportements. Le spectacle affligeant des jeunes oisifs adossés à un mur ou qui errent sans but précis dans les rues de la ville ou d'ailleurs est symptomatique . Manquent-ils d'information, d'encadrement, ces jeunes qui ne semblent pas se presser devant les guichets de l'Ansej ou de l'Anem, l'agence nationale de l'emploi des jeunes ? Ou tout simplement, le marché de l'emploi n'est pas si captif qu'on se l'imagine ? Peut-être les deux à la fois. Si tel est le cas, le genre de conférence sur la jeunesse qui s'est ouverte, hier, au Palais des nations est de nature à combler le passif. Celle qui s'annonce pour le mois de novembre permettra d'aller dans le vif du sujet en ce qui concerne les préoccupations de la jeunesse. Et pour cause, la rencontre se propose d'être «un espace d'échange d'idées dans le sens de l'amélioration de la gouvernance». Le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, a conféré à la conférence nationale de novembre, une dimension économique et sociale, laquelle sera consacrée à «la stratégie de prise en charge des préoccupations des jeunes en matière d'emploi et d'insertion». Il s'agira, manifestement, de promouvoir une consultation qui associera les acteurs politiques et sociaux avec la participation des représentants de jeunes et du mouvement associatif. Le ministre mise sur la crédibilité de la rencontre qui sera accompagnée par le Conseil économique et social pour faire émerger des recommandations pertinentes à soumettre au Parlement pour examen et adoption. Pas moins de 23 ministères siégeront dans la commission de préparation de cette conférence, en compagnie des représentants d'institutions de soutien à l'entrepreneuriat et de la promotion de l'emploi et l'insertion des jeunes. La démarche promet d'être globale puisqu'elle intègre dans son agenda les aspects liés à la violence urbaine et la drogue, en coordination avec les services de sécurité. Les jeunes seront sensibilisés sur les méfaits de ces fléaux. Mais l'enjeu stratégique est de réussir à fournir de quoi occuper les esprits, c'est-à-dire le travail et le loisir. Ne dit-on pas que l'oisiveté est mère de tous les vices ?

■ **S. C.**

HÔTEL BORDJ EL AMINE À SKIKDA

Fruit d'un partenariat algéro-espagnol

Un accord de partenariat a été signé, hier, à l'hôtel Sofitel d'Alger, entre l'entreprise algérienne Rania Land et la chaîne hôtelière internationale espagnole Barcelona Hotels & Resorts, pour la gestion d'une nouvelle infrastructure d'accueil dans la wilaya de Skikda, et ce, en présence de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Nouria Yamina Zerhouni. Il s'agit de l'hôtel quatre étoiles Bordj El Amine, dans le taux d'avancement des travaux est de 90% et qui devra ouvrir officiellement au cours du deuxième semestre 2015. «Ce partenariat vient à point nommé, car nous avons un manque dans la gestion hôtelière. Ma présence à la signature de cet accord vise à réitérer la volonté du gouvernement à promouvoir le secteur du tourisme, relever la gestion, la qualité, la formation et les prestations de service aux normes internationales», dit-elle en estimant que la signature de ce partenariat est un signe de la foi des pouvoirs publics en le programme de relance touristique, que des événements occasionnels ne sauraient freiner l'accomplissement.

Le PDG de l'hôtel Bordj El Amine, Mohamed-Amine Benkeniou, a fait part, quant à lui, de l'intention de son entreprise de profiter au maximum de l'expérience du groupe espagnol dans la gestion, le management, les services et la formation. Il s'agit également de valoriser l'offre hôtelière et touristique et de prendre part à l'émergence d'un marché régional intégré, diversifié et compétitif. L'ambassadeur d'Espagne en Algérie s'est réjoui, pour sa part, de la conclusion de ce partenariat. «Le tourisme est un secteur porteur et nous comptons explorer ce créneau en priorité avec la partie espagnole», souligne-t-il en précisant que Barcelona Hotels & Resorts est présent dans une vingtaine de pays.

Le représentant de cette chaîne, José Canais, indique que ce projet confirme leur intérêt pour la consolidation de leur présence dans le Bassin méditerranéen. Rania Land compte investir davantage dans le secteur du tourisme et lancer prochainement un autre projet touristique au niveau de la zone d'expansion touristique de la wilaya de Skikda. Il s'agit d'un village touristique, regroupant un hôtel 4 étoiles, des résidences et des parcs aquatiques.

■ **Farida Belkhiri**

12e CONGRÈS NATIONAL DE L'UGTA

Vers la fin de l'année, début janvier

Le 12e congrès national de l'Union générale des travailleurs algériens est imminent. Après une année de retard, cette instance suprême de la centrale syndicale aura lieu à la fin du mois de décembre, au plus tard lors de la première semaine de janvier. Deux commissions ont été installées, dont la première est chargée de préparer le congrès. Quant à la deuxième, elle devra établir le rapport final portant bilan du mandat écoulé et le plan d'action pour les 5 années à venir. «Pour l'instant, le secrétariat national a juste fixé une fourchette, à savoir entre la fin de l'année et le début du mois de janvier. La date finale sera arrêtée prochainement», a fait savoir Amar Takdjout, président de la fédération du textile, cuir et manufacture. Selon notre interlocuteur, novembre sera consacré à la désignation des congressistes. Selon lui, leur nombre se situera entre 600 et 800 au maximum. Pour ce qui est du mois d'octobre, la centrale syndicale a prévu l'organisation des congrès régionaux est, ouest, centre et sud.
D'après Takdjout, le congrès national se tiendra juste après. Le choix du lieu où se déroulera cet événement qui s'étalera sur trois jours, n'a pas encore été fixé.
A la question de savoir s'il y a des candidatures pour le poste de secrétaire général de l'UGTA, Takdjout a souligné qu'à l'heure actuelle aucun des syndicalistes ne peut savoir la composante de la liste des candidats. Il va sans dire que «l'UGTA ne se mesure pas par rapport aux personnes. Le plus important est d'avoir un responsable capable de mettre l'organisation au diapason de la lutte pour les droits syndicaux que nous préconisons. Nous devons œuvrer pour qu'il y ait des avancées et s'inscrire dans une vision syndicale globale et mondiale. Nous sommes pour un responsable qui apporte une valeur ajoutée et une meilleure approche organisationnelle et structurelle. Comme il est important de préserver l'UGTA qui est un héritage historique». Sidi Saïd va-t-il briguer un troisième mandat ? La question est de savoir également s'il mènera la course en solo ou avec au moins, un rival ? De toute manière, au niveau de la centrale syndicale et à moins de trois mois du congrès, l'ambiance est plutôt sereine. Aucun des syndicalistes n'a jusque-là affiché sa volonté de se présenter au poste du premier responsable de l'UGTA. L'esprit de challenge et de rivalité n'est donc pas de mise. Selon Takdjout, «les structures verticales et horizontales de l'UGTA soutiennent la candidature de Sidi Saïd». Pour sa part, il a fait observer qu'il «n'est pas contre la candidature de Sidi Saïd. Il a de bonnes idées sur le monde du travail et sur l'activité syndicale. Sauf que le contexte économique n'est pas favorable pour faire avancer les choses». A rappeler que Abdelmadjid Sidi Saïd est à la tête de l'UGTA depuis l'année 2000. Il a été réélu à la tête de cette organisation en 2008. D'ailleurs, il était le seul candidat à sa succession.

■ **Wassila Ould Hamouda**

RENCONTRE D'HOMMES D'AFFAIRES ALGÉRO-CANADIENS

Tisser une coopération dans des secteurs de pointe

Photo : Fouad S.
Abdelaziz Mehenni, président de la Cipa

LE RETOUR DES OPÉRATEURS CANADIENS SUR LE MARCHÉ ALGÉRIEN EST-IL POSSIBLE ? C'est du moins l'objectif que tentent d'atteindre la Confédération des industriels et producteurs algériens (Cipa), en collaboration avec Blackstone Corporation Canada, à travers l'organisation de la première rencontre d'hommes d'affaires algéro-canadienne, ouverte, hier, à Alger, et qui se poursuivra jusqu'au 30 septembre.

Les opérateurs canadiens activent dans les domaines de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de la santé, des énergies renouvelables, des télécommunications, de l'aéronautique, du tourisme, du BTPH, de l'environnement et de la formation professionnelle. «Nous avons reçu une délégation d'une vingtaine d'hommes d'affaires canadiens qui souhaitent investir en Algérie», a indiqué Abdelaziz Mehenni, président de la Cipa, affirmant que «d'autres rencontres similaires vont avoir lieu prochainement et par filière d'activité». «Il est recherché, à travers cette rencontre, le transfert du savoir-faire et de l'expertise canadiens pour améliorer le rendement des entreprises algériennes dans les domaines qui enregistrent des défaillances», a indiqué Tarik Mihoubi, président de Blackstone, coorganisateur de cet évènement. Les opérateurs canadiens souhaitent «un partenariat gagnant-gagnant» avec les entreprises algériennes publiques et privées et ne trouvent nullement «contraignante» la règle 51-49 relative à l'investissement. Présent à cette rencontre, Abdelmadjid Sidi-Saïd, SG de l'UGTA, a mis en évidence «la démarche de construction consensuelle» mise en place entre le syndicat et les organisations patronales, visant à construire le pays sur «la noblesse des relations».

Outre l'apport technologique et le savoir-faire, l'Algérie cherche à «valoriser ses relations de partenariat». Habib Yousfi, président de la CGOA, a insisté sur le fait que «l'Algérie est un pays en voie d'émergence qui regorge de potentialités énormes qu'elle souhaite exploiter». Elle fait appel au partenariat pour «élever le niveau de ses entreprises». La rencontre a vu l'intervention de représentants des départements ministériels qui ont exposé les grands projets sectoriels et défini les opportunités d'investissement. «La rencontre se tient à un moment crucial où l'Algérie achève son programme quinquennal et entame le prochain. L'Algérie est un pays stable. Il enregistre une croissance positive et c'est le moins endetté au monde, il a 200 milliards de dollars de réserves de change et travaille pour l'amélioration de son climat d'affaires. Beaucoup de facilités sont accordées pour encourager l'investissement dans tous les secteurs d'activité», a indiqué Abdelkrim Mansouri, DG de l'Agence nationale du développement de l'investissement (Andi). Pour lui, les produits importés par l'Algérie peuvent être fabriqués localement à condition «de créer une synergie entre les pouvoirs publics, les opérateurs économiques nationaux et étrangers». Pour le prochain quinquennat, l'Algérie aspire atteindre un taux de croissance de 7% à l'horizon 2019. Elle a entamé une série de réformes concernant le secteur bancaire, le foncier, et une restructuration des entreprises publiques. D'importantes exonérations fiscales et parafiscales ont été décidées en faveur des investisseurs.

PRÉSENCE TIMIDE DES CANADIENS EN ALGÉRIE

Le SG du ministère de l'Habitat, les représentants des ministères de l'Environnement, des Travaux publics, de la Poste et des TIC, et du Tourisme ont relevé «l'absence» des Canadiens dans la réalisation des grands projets de leurs secteurs engagés lors des précédents quinquennaux. «Nous n'avons pas eu d'opérateurs canadiens pour la réalisation du programme de logements et dans la short-list confectionnée récemment par le ministère de l'Habitat», a indiqué le SG du ministère de l'Habitat, invitant les opérateurs «à participer dans l'avis à manifestation d'intérêt qui va être lancé pour l'industrialisation du bâtiment». Les grands projets de dépollution, de désamiantage et de diversité biologique ont été exposés par le représentant du ministère de l'Environnement. Les Canadiens peuvent aussi avoir des marchés dans le secteur des travaux publics en participant à la réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux, des 23 pénétrantes, de la signalisation des autoroutes et des ouvrages d'art.

Ils sont appelés aussi à participer à la gestion des entreprises nationales après leur restructuration. Dans le domaine de l'agriculture, les opérateurs canadiens peuvent intervenir dans la gestion des complexes d'abattage et des fermes publiques que le ministère compte développer. Le marché de la 4G de téléphonie mobile sera prochainement ouvert à l'investissement étranger, tout comme le programme de rénovation des structures hôtelières et la réalisation de 207 zones d'expansion touristiques (ZET). Les relations entre l'Algérie et le Canada ne sont pas marquées «par un important flux d'échanges». Le volume des exportations varie entre 4 et 5 milliards de dollars annuellement. Elles se limitent aux produits dérivés des hydrocarbures. Les importations sont de l'ordre de 500 millions de dollars et concernent le blé dur. Les opérateurs canadiens ont exprimé leur souhait d'investir en Algérie. «On veut donner du loisir aux Algériens et les aider à développer leur tourisme», a indiqué Karim Aldeek, président de Canada Aqua Park. Le président de Bio Di Nat International propose le lancement d'une usine de production de bio-diesel, un carburant non polluant obtenu par la transformation des déchets et des huiles végétales usées.

■ **Nouria Bourihane**

COLLECTIVITÉ LOCALES

Session de formation au profit des chargés de communication de 24 wilayas

Une session de formation au profit des chargés de communication de 24 wilayas du pays, organisée par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, s'est ouverte, hier, à Alger, à l'Institut supérieur de gestion et de planification. Cette session de formation, qui fait suite à une première ciblant les secrétaires généraux des communes, s'inscrit dans le cadre de la stratégie du ministère visant à «améliorer» le rendement des fonctionnaires du secteur, selon les propos du directeur général des ressources humaines au ministère, Abdelhalim Merabti, qui a donné le coup d'envoi de la formation au nom du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz. L'objectif principal de ce cycle de formation est de consolider les liens entre l'administration, les médias et les citoyens et d'amener ces chargés de la communication à réfléchir à l'élaboration et la confection des outils de communication adaptés, chacun à son niveau.

BÂTIMENT

Des partenariats algéro-tunisiens prévus

Des partenariats algéro-tunisiens seront mis en place entre des sociétés publiques et privées du secteur du bâtiment des deux pays afin de lancer des chantiers de construction en Algérie et en Tunisie, a fait savoir hier à Alger, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. «Un partenariat sera créé entre des entreprises algériennes et tunisiennes pour aboutir à des résultats concrets dans les prochains mois, ce qui coïncide avec le nouveau plan quinquennal», a indiqué Abdelmadjid Tebboune à la presse, à l'issue d'une séance de travail avec le ministre tunisien de l'Equipement, de l'Environnement et du Développement durable, El Hadi Larbi. Le ministre tunisien se trouve à Alger depuis samedi dernier pour une visite de trois jours «afin d'étudier les opportunités offertes aux opérateurs économiques dans le secteur du bâtiment», a poursuivi Tebboune. Le ministre a fait état des «bonnes relations» entre les deux pays en rappelant la visite effectuée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à Tunis au début de septembre. Par ailleurs, Tebboune a considéré que certains textes méritaient d'être revus et a aussi évoqué des facilitations pour que des groupements algéro-tunisiens soient créés afin de permettre aux Tunisiens d'entamer leur activité en Algérie dans ce secteur, de même que pour les Algériens qui pourront activer dans ce pays voisin. «Nous allons créer un comité technique regroupant des architectes et des entrepreneurs pour atténuer l'effet de la bureaucratie», a avancé Tebboune. De son côté, le ministre tunisien a souligné que cette visite fait suite «au flux des échanges entre les deux pays pour promouvoir le partenariat mutuel dans les domaines économique et social». La visite du ministre tunisien s'achève aujourd'hui par la signature d'un protocole d'accord.

SALON INTERNATIONAL DU VÉHICULE INDUSTRIEL ET DE L'UTILITAIRE

Trois sociétés de leasing présentent leur mode de financement

LES SOCIÉTÉS FINANCIÈRES PROFITENT de l'occasion de la tenue du 8e Salon du véhicule industriel et de l'utilitaire pour faire découvrir aux industriels de nouveaux modes de financement, le crédit-bail.

Photo : Slimene S.A

Trois sociétés de leasing sont présentes à ce Salon qui devra clôturer demain. Il s'agit de la société Arab Leasing Company, une filiale créée en partenariat entre la Cnep-Banque et la banque du Golf, ABC. La seconde, une société par actions, est une joint-venture entre les banques publiques, le CPA, la Badr et la Société algéro-saoudienne d'investissement et la SNL, la Société nationale du leasing. Ces sociétés financières proposent aux clients un mode de financement nouveau, le paiement échelonné, via ce qu'on appelle le crédit-bail qui a été introduit il y a quelques années en Algérie pour permettre aux entreprises, aux particuliers (les professions libérales) d'acquérir un équipement pour leur activité avec un système de location. La société de leasing achète l'équipement et le cède à son client moyennant un loyer, selon un contrat qui s'étale sur une période de 3 à 7 ans. A la fin de cette échéance, le bien d'équipement est transféré au client, moyennant un pourcentage qui diffère d'une société à l'autre. Il est, concurrence oblige, autour de 1% de la valeur du bien pour les uns et au «dinar symbolique» pour les autres. Le principal argument, chez ces managers, c'est le délai de traitement du dossier qui prime. Ilest de 21 jours chez les uns et de «7 jours seulement lorsque le dossier est complet», nous dit un chargé de vente. La pratique est, elle aussi, différente d'une compagnie à une autre. Certains offrent l'assurance tous risques au client pour couvrir un éventuel sinistre. Selon le chargé d'affaires d'Arab Leasing Company, Aït Saâda, «il y a beaucoup de demande sur ce nouveau type de financement» par les clients qui insistent surtout sur «l'existence ou non du taux d'intérêt». Le leasing connaît «une croissance d'année en année en Algérie», ajoute-t-il mais sans donner des précisions sur les chiffres réalisés par la compagnie qui, dit-il, «est la première sur le marché du crédit-bail depuis 2003.»

La société dispose de quatre agences : deux à Alger, une à Sétif et une autre à Oran pour se rapprocher de la clientèle mais fait aussi «du démarchage in situ auprès des PME, des grands groupes industriels, des cliniques», explique-t-il. Pour la représentante de Idjar, ce sont les mêmes réponses et les mêmes arguments qui ressortent. Effectivement, c'est le nœud gordien, «plusieurs clients se renseignent sur cette formule de crédit». «Nous finançons les équipements du bâtiment et des travaux publics, le matériel industriel et roulant, l'équipement médical et agricole», détaille-t-elle. Idjar, qui a été lancée il y a trois années seulement, a déjà lorgné les grandes organisations patronales pour avoir l'exclusivité sur les carnets de commandes de milliers de PME plus exactement dans le bâtiment qui connaît un boom. Il s'agit d'une convention signée il y deux années avec l'Association générale des entrepreneurs algériens pour financer l'achat d'équipements. Parmi les autres conditions imposées aux demandeurs d'un crédit-bail, il y a aussi, dans le dossier, le bilan de deux années pour le financement d'un équipement et d'une année lorsqu'il s'agit de l'acquisition d'un simple véhicule (pour les professionnels). Les sociétés de financement exigent aussi du client un loyer majoré dès le premier remboursement qui oscille entre 10 et 30%.

Cela n'empêche, comme nous l'ont expliqué nos interlocuteurs, «l'intérêt de la part d'une large clientèle est certain pour ce type de financement» qui a acquis d'année en année plusieurs améliorations, pour mieux le vulgariser, aux plans réglementaire et fiscal notamment, la déductibilité de la TVA.

■ K. Daghefli

MARCHÉ DES ASSURANCES

5% de croissance au premier semestre 2014

Le secteur des assurances a réalisé un chiffre d'affaires de 73,1 milliards de dinars au premier semestre 2014, contre 69,4 milliards à la même période de 2013, soit une croissance de 5,2%, a-t-on appris auprès du Conseil national des assurances (CNA). L'assurance-dommages continue à constituer l'essentiel du chiffre d'affaires du marché avec une part de 94% (contre 95% de la même période en 2013), alors que la contribution de l'assurance-personnes s'élève à 6% (5% en 2013), selon un bilan du CNA obtenu par l'APS. Le chiffre d'affaires de l'assurance-dommages a atteint 59,5 milliards de dinars à fin juin dernier contre 56,2 milliards de dinars à la même période de 2013, soit une progression de 6%. La branche automobile, qui a totalisé une production de 34,9 milliards de dinars au 30 juin 2014, a enregistré une hausse de 2% de son chiffre d'affaires par rapport à la période correspondante de l'année précédente et représente 58,7% de la production de l'assurance-dommages. Les garanties facultatives ont enregistré une croissance de 9,3% durant les six premiers mois de 2014 comparativement à la même période de 2013 avec une part de 85,7% du portefeuille de la branche automobiles. Par contre, la garantie responsabilité civile a connu une baisse de 7,4% de son chiffre d'affaires et représente une part de 14,3% du portefeuille de la branche automobile. Les recettes de la branche IRD (incendie et risques divers) ont atteint 19,7 milliards de dinars à fin juin 2014, en hausse de 11,8% par rapport à la même période de l'année précédente, selon le même document. Les risques incendie et construction occupent environ 63% du portefeuille de la branche IRD avec une évolution de 8,1% de leur chiffre d'affaires. En outre, les assurances contre les effets des catastrophes naturelles (Cat-Nat) ont enregistré une hausse de 13,1% de leur chiffre d'affaires par rapport à la même période de 2013, représentant ainsi 6,7% du chiffre d'affaires global de la branche IRD. La branche transports a, de son côté, connu une progression de 8,5% de sa production au 1er semestre 2014 (2,63 milliards de dinars) répartie sur les rubriques maritime avec une part de 74,6%, terrestre (18,2%) et aérienne (7,3%). D'autre part, les risques agricoles ont connu une hausse de 23,5% de leur chiffre d'affaires qui s'élève à 1,7 milliard de dinars à fin juin 2014, en raison des performances réalisées en assurances animale et végétale (+21,7%) ainsi que l'assurance des engins et matériels agricoles (+32,6%). De son côté, l'assurance crédit a marqué une hausse de 7,5% de son chiffre d'affaires qui avoisine 550 millions de dinars. Cette croissance est essentiellement tirée par les rubriques crédit immobilier, insolvabilité générale et crédits à l'exportation, qui ont réalisé des taux d'évolution respectifs de l'ordre de 10,1%, 8,5% et 8,2%. Par ailleurs, l'assurance personnes a connu une évolution de 13,6% de son chiffre d'affaires qui s'établit à 3,36 milliards de dinars contre 3,22 milliards de dinars durant les six premiers mois de 2013, indique le CNA. Le plus gros de cette production a été généré par la branche prévoyance collective avec un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de dinars. Avec l'arrivée de nouvelles sociétés d'assurances de personnes, Caarama (filiale de la Caar), Saps (filiale de la SAA et du français Macif) et Tala (filiale de la Caat), Axa Assurance, qui a créé une filiale en Algérie ainsi qu'une joint-venture CNMA-Salama Assurances-Algérie, le marché algérien des assurances est aujourd'hui composé de 23 compagnies.
Il s'agit, outre les assureurs de personnes, de six assureurs publics non spécialisés (Caar, SAA, Caat, Cash), deux publics (Cagex et SGCI) spécialisés respectivement dans l'assurance-crédit et l'immobilier, un réassureur public (CCR), deux mutuelles (CNMA, Maatec) et sept assureurs à capitaux privés (Ciar, 2A, Trust, GAM, Salama, Al Rayan et Alliance Assurances).

La Cnan acquiert deux navires de marchandises

La compagnie nationale de navigation Cnan a attribué, provisoirement, le marché pour l'acquisition d'un lot composé de deux navires de transport de marchandises auprès de deux entreprises maritimes bulgare et hollandaise, a-t-elle indiqué dans un avis d'attribution paru, hier, dans la presse nationale.

Cet avis d'attribution provisoire de ce marché aux entreprises maritimes bulgare «IHB Shipping Marciana ltd» et hollandaise «Noordriver Shipping Lieke Shipping» entre dans le cadre d'un avis d'appel d'offres international lancé par la Cnan pour l'acquisition de quatre navires en service neufs ou de moins de cinq ans d'âge au jour de la livraison. Ces deux navires, «Marciana» et «Lieke», font partie d'un lot de plusieurs autres navires devant être acquis avant fin 2014 par la Cnan comme l'a annoncé le ministre des Transports, Amar Ghoul, il y a quelques semaines, lors de la cérémonie de réception et de mise en exploitation d'un navire de transport de marchandises «Saoura».

Le ministre avait dévoilé un programme de modernisation de la flotte nationale qui prévoit l'achat de 27 navires dont 25 de transport de marchandises et deux de voyageurs pour une enveloppe budgétaire de 120 milliards de dinars.

BATNA

Déraillement de cinq wagons-citernes transportant du gas-oil

Quatre wagons-citernes contenant du gas-oil ont quitté les rails, et un cinquième s'est renversé, dans la nuit de samedi à dimanche au lieu-dit Ouled-Moumene dans la commune d'Aïn Yagout (nord de Batna), a-t-on appris auprès de la protection civile. Les 5 wagons ont déversé, du fait de cet accident, une «importante quantité» de gas-oil, donnant lieu à la mise en place d'un périmètre de sécurité et au déploiement d'importants moyens de la protection civile dont 5 camions et 24 éléments pour la dépollution des lieux, selon la même source. Ce train de 17 wagons assurait la liaison Constantine-Batna-Biskra. Il transportait un volume de plus de 1.170 tonnes de carburant, a-t-on encore souligné à la protection civile.

SNTF

Reprise du trafic ferroviaire dans la banlieue ouest d'Alger

Photo : Fouad S.

Le trafic ferroviaire dans la banlieue ouest d'Alger a repris normalement, hier, après des perturbations enregistrées durant le week-end provoquées par des manifestants au niveau de la gare de Gué de Constantine, a-t-on appris, hier, auprès de la SNTF. Les trains ont repris leur marche selon le programme d'exploitation habituel sur la ligne Alger-Blida, indique un communiqué de la SNTF reçu par l'APS.

«Les perturbations enregistrées dans la régularité des trains sur l'axe Alger-Oran, notamment ceux de la banlieue ouest d'Alger sont dues à l'interception, par des manifestants, de la voie ferrée près de la gare de Gué de Constantine ayant commis des actes de malveillance sur les installations ferroviaires entre le 25 et le 27 septembre», explique la SNTF dans son communiqué.

Ces manifestants, originaires du bidonville «Erramli» de la commune de Gué de Constantine, ont bloqué, jeudi et vendredi, la circulation des trains et endommagé des équipements à la gare de Gué de Constantine, a expliqué une source responsable à la direction de la SNTF. Les manifestants avaient occupé la voie ferrée et bloqué la circulation des trains à l'appui de revendications sociales portant sur leur relogement.

TLEMCEN

Sebdou a, sur le plan de l'assainissement, bénéficié d'un important volume d'investissement estimé à 28 milliards de centimes. Investissement destiné à la réalisation de tout un réseau pour les cités de Dermam et Tebouda qui utilisent des fosses septiques portant atteinte à la nappe phréatique.

DEUX MILLIARDS DA POUR LA RÉALISATION DE DEUX STEP À SEBDOU ET REMCHI

Près de deux milliards de dinars ont été alloués au secteur de l'hydraulique pour la réalisation de deux stations d'épuration (STEP) au niveau de Sebdou et Remchi, a indiqué Moksi, directeur de l'hydraulique de Tlemcen, en marge de la visite du wali dans la daïra de Sebdou.la même source, la priorité sera donnée à Sebdou pour préserver le barrage de Beni Bahdel, menacé par la détérioration de la qualité des eaux qui l'alimentent. En effet, des milliers de mètres d'eaux usées y sont déversés quotidiennement. Ces rejets proviennent des localités limitrophes à Oued Tafna qui alimente le barrage. Il s'agit des eaux usées de Sebdou, Aïn Ghora, Ouled Boukhris. Par ailleurs, il est à rappeler que des produits toxiques qui ont été jetés avaient décimé il y a trois années une importante quantité de carpes à grande bouche localisées le long de l'oued Tafna à partir de Sebou jusqu'au barrage de Béni Bahdel. Concernant les deux stations en question, elles seront réalisées dans le cadre des projets liés à l'opération d'assainissement et seront mises en chantier dès achèvement des études, a précisé la même source qui rappelle que la capacité de traitement quotidienne dépasse les 3.500 m³. L'installation de ces ouvrages, faut-il le préciser, vise également à lutter contre les maladies à transmission hydrique et à irriguer les terres agricoles limitrophes. Il est important de souligner que oued Tafa est depuis longtemps une source de pollution. Celui-ci est devenu un véritable dépotoir, et charrie toutes sortes de rejets liquides et solides. Par ailleurs, Sebdou a, sur le plan de l'assainissement, bénéficié d'un important volume d'investissement estimé à 28 milliards de centimes. Investissement destiné à la réalisation de tout un réseau pour les cités de Dermam et Tebouda qui utilisent des fosses septiques, qui portent atteinte à la nappe phréatique.

> LES DEUX STATIONS SERONT RÉALISÉES DANS LE CADRE DES PROJETS LIÉS À L'OPÉRATION D'ASSAINISSEMENT ET SERONT MISES EN CHANTIER DÈS ACHÈVEMENT DES ÉTUDES.

A noter que ces projets d'assainissement concernent également la cité de Habalet. A ce sujet, le chef de l'exécutif a lancé un ultimatum pour la livraison des projets dans les délais.

■ **Mohamed Medjahdi**

TIZI-OUZOU

La surcharge et la vétusté des bus de ramassage scolaire mises à l'index

Des chauffeurs assurant le ramassage scolaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou ont dénoncé, samedi dernier, la surcharge et la vétusté des moyens de transport mis à leur disposition par les Assemblées populaires communales. Intervenant lors d'une journée de sensibilisation et d'information sur «le transport scolaire, les accidents de la circulation routière, mesures de vigilance et de prudence à entreprendre», organisée à la maison de la culture Mouloud-Mammeri par la sûreté de wilaya en collaboration avec la direction de l'Education et l'association des «Amis de la Route», des transporteurs scolaires ont déploré «le peu d'intérêt» accordé par certaines communes à ce problème.

«Des APC obligent les chauffeurs à utiliser ces moyens de transport, faute de quoi, ils sont sanctionnés», a affirmé un transporteur de la commune d'Illoula Oumalou, qui a précisé qu'il a reçu des mise-à-pied pour avoir refusé de transporter des élèves dans des bus présentant des pannes. Ce même intervenant a fait savoir qu'il transporte jusqu'à 48 élèves à bord d'un bus de 21 places. Ce problème de surchargé a été également soulevé par d'autres transporteurs des localités d'Ouacifs, Aït Toudert, Larba Nath Irathen, présents à cette rencontre. La fatigue est l'autre contrainte soulevée par les chauffeurs assurant le ramassage scolaire, qui ont indiqué qu'ils commencent leur journée à 5 du matin et au lieu de se reposer jusqu'à la fin des cours, ils doivent aussi transporter les élèves à midi vers les cantines, lorsque celles-ci ne se trouvent pas au sein de l'établissement scolaire. «Le week-end, au lieu d'en profiter pour récupérer, les APC font appel à nous pour transporter les sportifs. Ce rythme de travail est très épuisant», ont-ils souligné.

PROGRAMME «BLANCHE ALGÉRIE»

Près de 1.400 jeunes embauchés à Oran

Ph : Archives

Pas moins de 1.368 jeunes ont été embauchés dans de nouveaux chantiers d'utilité publique affectés pour Oran, au titre du programme complémentaire «Blanche Algérie 2013», a annoncé la direction locale de l'action sociale et de la solidarité. «Ces nouveaux emplois s'ajoutent aux 546 autres créés en 2013 dans le cadre du même programme», a indiqué la chargée de la communication à la DAS, Khadidja Bentahar, qui a expliqué que ces nouveaux chantiers, au nombre de 114, concernent le désherbage des espaces verts, des terre-pleins centraux des axes routiers, l'élagage des arbres, renforçant ainsi ceux du nettoiement des cités d'habitation urbaine. Par ailleurs, quelque 261 jeunes ont été également recrutés dans des chantiers d'utilité publique, à forte intensité de main-d'œuvre (TUP-Humo), a ajouté la même source, précisant qu'une enveloppe de 10, 38 millions de dinars a été consacrée pour 24 opérations qui contribuent à l'amélioration du cadre de vie des citoyens. La même source a annoncé la création de 3.360 postes dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion sociale (DAIS) des jeunes, depuis le début de l'année à ce jour, notamment au niveau des secteurs urbains, des établissements scolaires et des structures administratives, outre la création de 750 emplois dans le cadre du dispositif du pré-emploi (FID) dont 488 universitaires, titulaires d'une licence et 262 techniciens supérieurs. Le bilan partiel de la DAS fait état d'octroi de primes d'aide sociale au profit de 5.960 handicapés moteurs (4.000 DA), a souligné la même responsable. «Nous attendons les chèques de 6.072 autres handicapés pour verser leurs rappels», a-t-on indiqué.

TRAMWAY DE SIDI BEL-ABBÈS

Début des travaux de déviation des différents réseaux

Ph : Mahdi I.

Les travaux de déviation des différents réseaux (eau, gaz, électricité et télécommunications) ont débuté sur la majorité des tronçons du futur tramway de la ville de Sidi Bel-Abbès, a indiqué, hier, le directeur local des transports. M. Boumediene Riad a souligné que les travaux de déviation des réseaux touchent, en premier lieu, les quartiers périphériques avant de s'étaler à l'intérieur du chef-lieu de wilaya. «Notre souci est de ne pas gêner la circulation dans la ville de Sidi Bel-Abbès et la mobilité du citoyen», a-t-il indiqué. D'autres travaux sont également prévus le long du tracé du tramway. Ils porteront sur la modernisation et l'embellissement de la ville, avec la plantation de 2.000 arbres, la création d'espaces verts et la réalisation de jets d'eau, a encore indiqué le même responsable.
Il a souligné que les travaux du tramway avancent selon le planning retenu assurant que le projet sera livré dans les délais retenus, soit octobre 2016.

SÉTIF

Saisie de plus de 172 kg de viandes avariées

Une quantité de plus de 172 kg de viandes blanches et rouges avariées vient d'être saisie par une brigade spécialisée relevant de la sûreté de wilaya de Sétif, a-t-on appris, hier, auprès de ce corps constitué. L'opération effectuée dans un espace commercial situé au sud de la ville de Sétif, avec la collaboration des services vétérinaires, a donné lieu à la saisie, dans deux locaux commerciaux, de plus d'un quintal de viandes rouges et 72 kg de viandes blanches impropres à la consommation, a précisé la même source. Une autre quantité de 80 kg de viandes blanches a été découverte par la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement dans un véhicule ne disposant pas de chambre froide. La marchandise a été saisie lors d'une opération de contrôle effectuée en plein cœur de Sétif (rue des Frères Meslem), a-t-on ajouté.
Des dossiers judiciaires pour «commercialisation de produits avariés» et «mise en danger de la santé du consommateur» ont été établis à l'encontre des commerçants contrevenants, a-t-on souligné de même source.

RHP À WAHRAN

Relogement de 1.000 familles

1.000 familles qui vivaient dans des sites irréguliers et des bidonvilles de la ville d'Oran ont été relogées dernièrement dans des logements décents, a-t-on appris, samedi dernier, des services de la wilaya d'Oran. Les opérations de relogement, qui se poursuivent selon un calendrier établi par la wilaya et par priorité, ont permis le relogement des familles de la cité Recasement, un bidonville érigé à proximité du nouveau siège de la daïra d'Oran, a-t-on indiqué de même source. Des familles du bidonville En-nakhil à haï Fellaoucene (ex-El Barki) et de haï Bouamama ont été également relogées la semaine écoulée, a-t-on ajouté. Cette opération a permis, selon la même source, de récupérer des terrains à haute valeur foncière pour la réalisation d'un programme de 900 logements publics locatifs au niveau du site En-nakhil, d'un laboratoire régionale des preuves et criminologie relevant du commandement régional de la Gendarmerie nationale à hai Bouamama et d'espaces de détente dans le voisinage immédiat du siège de la daïra d'Oran.

EN BREE

ETATS-UNIS : **Deux policiers blessés à Ferguson et Saint Louis**

Un agent de police a été touché par balle, tard samedi, à Ferguson, ville du centre des Etats-Unis où la mort d'un jeune Noir abattu par un policier avait provoqué des émeutes en août, a annoncé la police. Par ailleurs, un deuxième agent a été blessé alors qu'il n'était pas en service, dans la ville voisine de Saint Louis, a ajouté la police, qui ignore s'il avait été victime d'un acte de violence aveugle ou personnellement visé. Dans la nuit de samedi à dimanche, un autre policier a été la cible de tirs provenant d'un nombre inconnu d'assaillants à Saint Louis alors qu'il conduisait sur une autoroute et n'était pas de service. L'agent a été légèrement blessé par des éclats de verre de son véhicule touché par balle, mais n'a pas répliqué, selon la police. La mort de Michael Brown, un Noir non armé de 18 ans, sous les balles de la police, avait déclenché des manifestations ponctuées d'émeutes à Ferguson, ville du Missouri, pendant une dizaine de jours en août.

PAKISTAN : **21 morts lors de raids aériens et de combats dans des fiefs talibans**

Des raids aériens et des affrontements entre soldats et insurgés ont fait au moins 21 morts ce week-end dans les fiefs talibans du Nord-Ouest du Pakistan, près de la frontière afghane, a affirmé, hier, l'armée pakistanaise. Les forces pakistanaises ont lancé à la mi-juin l'opération «Zarb-e-Azb» contre les talibans pakistanais et leurs alliés d'al-Qaïda dans la zone tribale du Waziristan du Nord, épicentre de la mouvance islamiste dans la région. Selon l'armée, plus de 1.100 rebelles islamistes ont été tués dans cette opération, un bilan remis en cause par les insurgés qui affirment avoir quitté la région avant le début de l'offensive.

PHILIPPINES : **Début de négociations entre le gouvernement et le Front moro**

Le gouvernement philippin et le Front moro islamique de libération (Milf) ont entamé, hier, des négociations sur le désarmement prévu par un accord historique signé par les deux parties en mars dernier, selon des négociateurs. Les discussions sur ce sujet, clé pour la réussite de l'accord de paix, ont commencé samedi. Un premier lot d'armes rendues doit être déposé avant la fin de l'année 2014. Après des décennies d'une insurrection armée qui a fait des dizaines de milliers de morts, le Front moro et le gouvernement sont parvenus à cet accord qui prévoit la création d'une région autonome sur le territoire à population majoritaire musulmane du Bangsamoro.

Wang Yi, ministre des Affaires étrangères chinois :

«Comme nous l'avons vu à Ghaza, en Irak, en République centrafricaine et au Soudan du Sud, le monde est loin d'être en paix.»

UKRAINE

RETRAIT DES TROUPES DE LA LIGNE DE FRONT

L'ARMÉE UKRAINIENNE ET LES REBELLES PRO-RUSSES SE PRÉPARAIENT, hier, à éloigner leurs troupes de la ligne de front, conformément au mémorandum signé le 20 septembre dernier à Minsk visant à mettre un terme aux combats qui ont fait jusqu'ici 3.200 morts, selon l'ONU.

L'accord du cessez-le-feu prévoit, en effet, le retrait des armes lourdes (pièces d'un calibre supérieur à 100 mm) à au moins 15 km de la ligne de front, créant ainsi une zone tampon de 30 km de large. Le survol de la zone est interdit et tous les combattants étrangers doivent quitter l'Ukraine. La mise en œuvre de cette initiative a été négociée entre militaires russes et ukrainiens qui s'étaient pour la première fois rencontrés, vendredi dernier, à proximité de la ligne de front, au nord de Donetsk, en zone sous contrôle ukrainien. «Les deux parties doivent démontrer leur intention de mettre en oeuvre le cessez-le-feu», a expliqué, samedi dernier, le chef des négociateurs ukrainiens, le général Iouriï Doumanski. L'armée russe a, pour sa part, convaincu les rebelles d'observer la trêve. Le chef des négociateurs de Moscou, le général Alexandre Lentsov a ajouté qu'une fois la trêve de 24 heures obtenue, «les observateurs, qui sont pratiquement prêts, doivent venir dans la zone tampon, établir les secteurs où ils travailleront des deux côtés de la ligne de séparation avec des représentants des séparatistes» Néanmoins, sur le terrain, la situation demeure plus ou moins tendue. Des explosions ont été entendues, hier matin, dans le centre de Donetsk, la principale ville aux mains des séparatistes pro-russes dans l'est de l'Ukraine. La même source avait fait état samedi après-midi d'un civil tué par un tir d'obus contre une maison d'habitation. L'armée ukrainienne a, de son côté, indiqué que des «groupes armés incontrôlés» continuaient à ouvrir le feu sur ses positions, en faisant état d'un mort dans ses rangs.

Si l'accalmie se confirme sur le plan militaire, en revanche, le règlement politique du conflit piétine, les indépendantistes, qui occupent une zone d'environ 230 km sur 160 le long de la frontière russe, ayant rejeté l'offre de Kiev d'un «statut spécial». Selon des analystes, cette zone représente environ 3% du territoire de l'Ukraine et 9% de sa population. Sur le plan diplomatique, la défiance reste entière entre Russes et Occidentaux. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a déclaré, samedi, à l'ONU que l'Ukraine était «victime» de la «politique arrogante» des Etats-Unis qui, avec les Européens, ont soutenu le «coup d'Etat» aboutissant en février au départ du président prorusse Viktor Ianoukovitch.

«La situation qui s'est créée en Ukraine a mis en évidence les défauts systémiques profonds de l'actuelle architecture euro-atlantique. L'Occident cherche à établir une structuration verticale de l'humanité selon ses propres standards qui ne sont pas toujours innoffensifs», a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à New York, en marge de la 69e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Selon lui, après avoir proclamé leur victoire dans la «guerre froide» et la «fin de l'histoire», les Etats-Unis et l'Union européenne se sont fixé comme objectif d'«élargir l'espace géopolitique sous leur contrôle sans prendre en considération l'équilibre des intérêts légitimes de tous les peuples européens».

■ **Amine Goutali**

RUSSIE-ETATS-UNIS

Lavrov estime nécessaire un «nouveau redémarrage» dans les relations

Les relations entre la Russie et les Etats-Unis ont besoin d'un «nouveau redémarrage», a estimé, hier, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov.

«On maintient des contacts, et le dialogue se poursuit, bien que dans un format tronqué et réduit. Le principal problème réside en ce que nous sommes absolument intéressés à une normalisation de ces relations, mais ce ne sont pas nous qui les avons détruites», a déclaré le chef de la diplomatie russe, dans une interview à la chaîne TV Piaty canal. «Aujourd'hui, on a besoin de ce que les Américains appelleront probablement le redémarrage», a-t-il ajouté.

Les relations russo-américaines se sont nettement dégradées suite à l'adhésion de l'ex-république de la Crimée à la fédération de Russie, considérée comme une annexion par Kiev et les Occidentaux.

Washington accuse les autorités russes de déstabiliser la situation en Ukraine, ce que Moscou dément. Sur fond de crise ukrainienne, les Etats-Unis et l'Union européenne ont décrété plusieurs séries de sanctions à l'encontre de la Russie.

■ **APS**

ESPAGNE

Madrid bloque un référendum sur l'indépendance de la Catalogne

L'Espagne doit bloquer, aujourd'hui, lors d'un conseil des ministres extraordinaire, une convocation du référendum sur l'indépendance de la Catalogne pour le 9 novembre. L'appel suspendra automatiquement le décret de convocation signé samedi dernier par le président de la région, Artur Mas, en attendant la décision du Tribunal qui, selon toute vraisemblance, annulera le texte. «Ce référendum n'aura pas lieu parce qu'il est anticonstitutionnel», a déclaré la vice-présidente du gouvernement, Soraya Saenz de Santamaria, lors d'une conférence de presse. «C'est à tous les Espagnols de décider ce qu'est l'Espagne et comment elle s'organise», a-t-elle ajouté affirmant regretter «profondément l'initiative du président de la Generalitat» et de considérer que la consultation est «une erreur» qui «fracture la société catalane» et «l'éloigne de l'Europe». Pour Madrid, cette consultation, même sans effet contraignant, est un référendum déguisé. Or, la Constitution ne permet pas à une région de se prononcer sur son avenir quand il concerne l'ensemble du pays. L'Espagne a déjà refusé, en 2012, d'accorder à la Catalogne plus d'autonomie dans la perception et la gestion des impôts. Artur Mas s'était alors engagé à organiser un référendum sur l'indépendance. Le faire, actuellement, serait pour la Catalogne sortir de la légalité, ce que le président de la région s'est engagé à ne pas faire, même si ses alliés radicaux l'y poussent. La seule issue qu'il a évoquée jusqu'ici serait de convoquer de nouvelles élections anticipées, les deuxièmes en deux ans.

La Catalogne et le gouvernement espagole ont toujours eu des relations compliquées qui se sont tendues avec la crise économique de 2008 étant donné que cette région est un moteur de l'économie espagnole, ses 7,5 millions d'habitants produisant un cinquième de la richesse du pays. Elle se plaint de contribuer trop au budget national. «La Catalogne veut s'exprimer, elle veut être écoutée, elle veut voter», a déclaré le président catalan qui n'a cessé de demander à Madrid d'autoriser cette «consultation populaire», comme Londres a autorisé le référendum du 18 septembre au cours duquel l'Ecosse a dit non à l'indépendance. «Nous voulons voter», a-t-il répété faisant écho au slogan des indépendantistes qui ont une nouvelle fois manifesté par centaines de milliers à Barcelone le 11 septembre, jour de la Catalogne.

■ **Samira B.**

EN BREF

SOUDAN DU SUD : **Salva Kiir s'engage à établir la paix dans son pays**

Le président du Soudan du Sud, Salva Kiir Mayardit, s'est engagé samedi dernier à construire un Soudan du Sud pacifique et prospère. Kiir a promis dans son discours prononcé lors débat annuel de l'Assemblée générale de l'ONU à New York de continuer à travailler avec la communauté internationale entière pour établir un «Soudan du Sud sûr, sécuritaire, pacifique et prospère». Le gouvernement du Soudan du Sud s'est engagé à résoudre le conflit dans le pays par la voie pacifique, a-t-il dit. A cette fin, des pourparlers sont actuellement en cours à Addis-Abeba avec les rebelles.

EGYPTE : **L'armée élimine 18 éléments d'Ansar Bayt al-Maqdis**

Au moins 18 hommes armés ont été tués et dix autres arrêtés samedi lors des opérations menées dans la province égyptienne du Nord-Sinaï, a indiqué une source sécuritaire. «Deux descentes de sécurité ont été lancées à l'aube dans trois villes au sud de Sheikh Zuweid», a précisé cette source, affirmant que la plupart des extrémistes appartenaient au groupe Ansar Bayt al-Maqdis inspiré d'al-Qaïda et que l'important membre Salama al-Dahbish figurait parmi ceux qui ont été tués. Des mitrailleuses, des dispositifs explosifs et des munitions appartenant aux extrémistes ont été saisis, alors que deux véhicules, sept maisons et quatre bicyclettes ont été détruits lors des opérations de sécurité, a affirmé la même source.

EN BREF

IRAK : **L'armée reprend aux insurgés un barrage dans l'Est**

L'armée irakienne, soutenue par des milices chiites, a réussi samedi à reprendre aux insurgés un barrage au nord de Baghdad, après plusieurs jours de combats ayant fait des dizaines de morts, selon des sources de sécurité. Ces combats auxquels ont pris part des milices chiites de Badr, Assaïb Ahl al-Haq et Saraya al-Salam se sont déroulés autour de Mouqdadiyah, dans la province de Diyala, à près de 90 km de Baghdad. En août, les forces irakiennes et les peshmergas ont réussi à reprendre le contrôle de Mossoul, plus grand barrage, à la faveur d'une série de raids de l'aviation américaine.

SYRIE : **Au moins sept civils tués dans des frappes américaines**

Au moins sept civils ont trouvé la mort dans des frappes aériennes américaines dans la province d'Idlib au nord-ouest de la Syrie, a déploré l'organisation Human Rights Watch, appelant à l'ouverture d'une enquête sur une éventuelle violation du droit de la guerre. Alors que circulaient des informations sur des pertes civiles en raison des frappes de la coalition internationale menée par les Etats-Unis en Syrie contre les éléments de l'organisation autoproclamée Etat islamique (Daech), le porte-parole du Pentagone, le contre-amiral John Kirby, avait déclaré jeudi que l'armée américaine «n'avait pas d'informations crédibles des sources opérationnelles» sur des morts de civils.

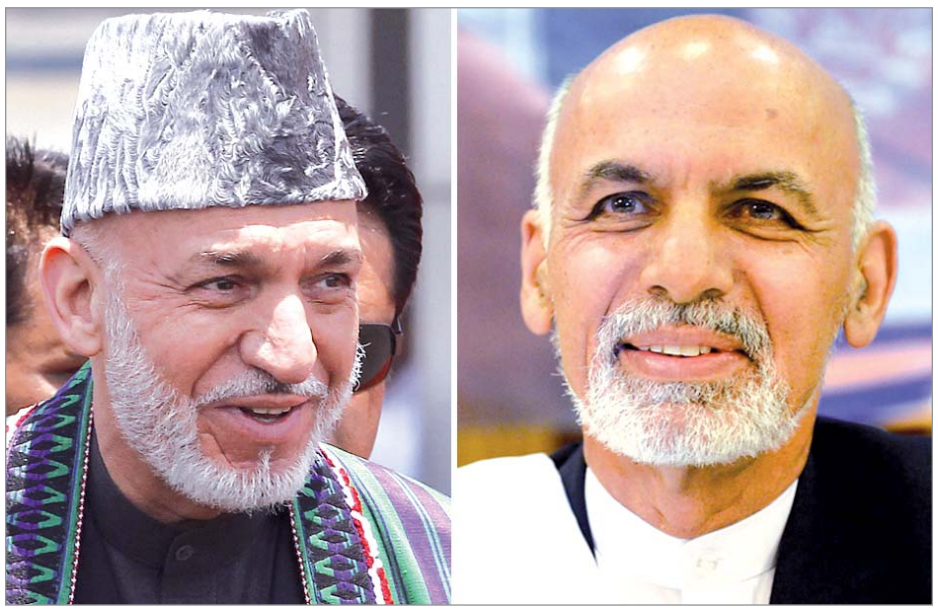
Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU

«La situation sécuritaire au nord du Mal demeure extrêmement précaire».

AFGHANISTAN

LES CHANTIERS DE LA TRANSITION

AU SORTIR DE LA GUERRE LANCÉE CONTRE LES TALIBANS, chassés du pouvoir en 2001, et de la succession tumultueuse, la nouvelle Afghanistan veut définitivement tourner la page de l'instabilité et de l'insécurité pour se consacrer aux chantiers de la transition : le défi sécuritaire, la quasi banqueroute vécue par une économie exsangue, les tensions communautaires et tribales...



Au cours de la passation, marquant la transmission pacifique du pouvoir d'un président élu à un autre, la mise sur les rails du processus démocratique en Afghanistan est tout à la fois l'expression de la légitimité du vainqueur du scrutin contesté du 14 juin et la consécration du compromis historique qui a scellé la réconciliation de l'heureux élu, l'économiste Ashraf Ghani, et son rival, Abdullah Abdullah, criant à la fraude massive. L'assermentation, prévue aujourd'hui, du nouveau président (55% des voix à l'issue d'un audit inédit des huit millions de bulletins de vote) qui succède à Hamid Karzai a mis fin aux turbulences d'une crise porteuse de risques réels de partition entre la communauté pachtoune du Sud et les Tadjiks du Nord respectivement acquis à Ashraf et Abdullah Abdullah.

L'échafaudage tient bon. La répartition du pouvoir consacre un équilibre entre les deux hommes forts intronisés à la tête de la présidence et en «chef de l'exécutif», l'avènement d'un gouvernement d'union nationale, la volonté de procéder aux réformes nécessaires dans la loi électorale et la révision constitutionnelle. La fin de l'ère Karzai plébiscite le nouveau destin de l'Afghanistan aux promesses de changement vantées par le président sortant. Lors de son dîner d'adieu prononcé devant les ambassadeurs en poste à Kaboul, Hamid Karzai se veut optimisme sur l'avenir de l'Afghanistan qui connaîtra bientôt «la paix et la stabilité». Tout en assurant son successeur et le gouvernement de son soutien, il a mis en exergue les réalisations réussies pendant son long règne entamé, le 22 décembre en président de l'Administration intérimaire, jusqu'à la fin de son 2e mandat. «Les enfants vont désormais à l'école, les routes ont été reconstruites, des progrès ont été réalisés dans le secteur de la santé et le drapeau afghan flotte fièrement à travers le monde», a égrené celui qui reconnaît l'importance du «soutien international». Fini le temps des interdits de l'ordre de la terreur imposant le port de la burqa et fermant les portes des écoles aux filles.

Mais, à l'orée du retrait de l'Otan (41.000 soldats dont 29.000 américains, 33 bases contre 800 il y a quelques années), la délicate mission sécuritaire est confiée aux 35.000 soldats et policiers afghans, soutenus par une force étrangère majoritairement américaine de quelque 12.000 soldats chargés de former et d'encadrer, après 2014, les forces locales. Même si le général Carsten Jacobson, vice-commandant de la mission de l'Otan en Afghanistan (Isaf) juge que «le tableau n'est pas vraiment aussi sombre», la campagne massive des talibans (entre 80 et 100 civils et membres des forces de sécurité tués, dont 12 par décapitation dans la seule province de Ghazni) a ravivé les inquiétudes sur les capacités de riposte de l'armée afghane. C'est sous haute surveillance que la cérémonie de passation a été effectuée à Kaboul. Une bombe cachée dans un véhicule a explosé près du palais présidentiel. L'ombre des talibans pèse sur la transition sous la menace du nouveau «Daech» proclamé, selon la presse afghane, dans la province endeuillée de Ghazni, au sud. Face aux déficiences constatées des troupes afghanes, Ashraf tout comme Abdullah Abdullah n'ont d'autres alternatives que de s'engager à signer l'accord bilatéral de sécurité avec les Etats-Unis codifiant la présence américaine jusqu'à la fin 2016.

■ **Larbi Chaabouni**

YÉMEN

Des jeunes manifestants contre les rebelles chiites

A l'appel du Collectif des jeunes de la Révolution du 11 février qui a animé la contestation contre le régime de l'ancien président Ali Abdallah Saleh, des centaines de jeunes ont réinvesti la rue pour réclamer le retrait des rebelles chiites qui ont pris le contrôle quasi total de la capitale. Il s'agit de la première manifestation «anti-houti», appelés au respect des dispositions de l'accord de paix, signé le 21 septembre sous l'égide de l'ONU prévoyant le départ des rebelles chiites. Dans un communiqué, les organisateurs ont exigé «le retrait des milices armées de la capitale, le rétablissement des services de sécurité, la remise à leurs propriétaires des biens pillés et des excuses des Houtis au peuple yéménite». Au lendemain des accrochages entre Houtis, perdant deux de leurs éléments, et les forces yéménites, l'accalmie est de retour à Sanaâ. Une opportunité pour concrétiser les engagements décidés dans l'accord de paix ?

■ **L. C.**

LES BALKANS

Le vivier de Daech

Confrontés à une croissance inquiétante du nombre de volontaires qui vont combattre au Moyen-Orient, les Etats des Balkans s'empressent de juguler cette tendance alimentée par un marasme économique généralisé qui fait de la région, une terre fertile de recrutement pour les filières extrémistes. Selon les médias régionaux, citant un récent rapport attribué à l'agence américaine CIA, des centaines d'entre eux ont rejoint les rangs de l'Organisation islamique (Daech), un chiffre les plaçant tout juste derrière ceux partis de Jordanie, d'Arabie saoudite et de Tunisie. Au Kosovo, la crise politique profonde et l'absence d'opportunités économiques constituent, selon Blerim Latifi, un spécialiste des questions religieuses de l'Université de Pristina, «un facteur très important» pour l'endoctrinement et le recrutement des plus vulnérables. En Bosnie, des centaines de combattants islamistes avaient aussi rejoint les forces musulmanes bosniennes, pendant la guerre intercommunautaire de Bosnie.

Dans les régions de la Serbie et de la Macédoine où les musulmans sont majoritaires, la situation est similaire. «Le gouffre idéologique qui s'est ouvert avec le démantèlement de l'ex-Yougoslavie a été investi par des programmes religieux radicaux et nationalistes», fait remarquer l'orientaliste serbe Darko Tanaskovic, relevant la mue des musulmans des Balkans réputés, pourtant, pour leur esprit de modération lorsqu'ils faisaient partie, au sein de l'ex-Yougoslavie, d'une société «en grande mesure sécularisée». Le vivier des plus jeunes, surtout les lycéens et les plus pauvres, profite à l'international terroriste. «Des imams radicaux qui souvent ont fait leurs études dans des pays arabes sont chargés de cette tâche, et cela est financé depuis l'étranger.

Les cibles préférées sont les lycéens sans perspectives qui, en acceptant le fanatisme, espèrent améliorer leur condition sociale», explique le journaliste Visar Duriqi menacé de décapitation par des islamistes kosovards. De «sérieux troubles» sont ainsi redoutés dans les Balkans considérés comme le «ventre mou de l'Europe» et la rampe de lancement des attaques dans le monde, a fait remarquer Tanaskovic. Une opération coup-de-poing a été menée en Bosnie (16 islamistes arrêtés) et au Kosovo (55 islamistes, dont 12 imams dont l'influent imam de la grande mosquée de Pristina, Shefqet Krasniqi), au moment où les Balkans ont opté pour un durcissement de la législation, prévoyant des peines de prison contre les combattants et les recruteurs.

LES TALENTS MÉCONNUS DE L'ÉMIGRATION

Un livre-passerelle

LA LIBRAIRIE CHIHAB DE BAB EL OUED A ACCUEILLI, samedi dernier, Mme Fadila Semmari. Elle a présenté son premier livre «Chroniques françaises, destins algériens »* qui met en lumière les compétences de Franco-Algériens.

Pour Mme Semmari qui vit en France sans nullement couper les liens avec son pays d'origine, le message est clair. «On peut avoir deux cultures sans être déchiré et évoluer dans la société normalement dans n'importe quel pays d'accueil», a-t-elle souligné. « Dans la vie, il faut s'adapter et respecter tout le monde. » A partir de ce postulat, il faut organiser un système pour faire profiter les deux cultures, être dans le partage mais pas dans l'exclusif », a-t-elle expliqué.

«Chroniques françaises, destins algériens»* est un livre où sont rassemblés 50 portraits de femmes et d'hommes (la parité est respectée) qui ont une double culture vécue sans déchirement. Ce livre s'adressant aux Algériens, aux Franco-Algériens, aux Algéro-Français et aux Français, dégage un message très fort. « Il faut arrêter de penser qu'on n'a pas de culture même si on est ailleurs », a-t-elle martelé. Elle citera son exemple de fille née en France donc française mais très attachée à la culture d'origine de ses parents. Son combat est de faire quelque chose ensemble au lieu de diviser et faire l'amalgame entre les Arabes et le terrorisme. Il y a une soif, dit-elle, chez les enfants des émigrés, avec un potentiel extraordinaire, qui veulent revenir au pays et y investir. Ils veulent surtout faire profiter les Algériens du transfert technologique, de compétences réciproques, du know-how, du savoir-faire, du médical, etc., dira-t-elle lors d'un débat qui a suivi la présentation du livre.

« UNE ÉTINCELLE JAILLIT DANS L'ÂME »

Mme Semmari a voulu faire sortir de l'ombre, les personnes qui ont réussi, sont bien intégrés et à l'aise dans les deux cultures. Celles qui ne sont pas souvent sous les feux de la rampe médiatique. L'idée de faire cet ouvrage a été inspirée par son fils Adel âgé de 13 ans. Pour elle qui voyage tout le temps entre la Chine, la Russie et le Maroc, étant directrice de communication, depuis 20 ans chez « Veolia environnement », Adel lui fait la remarque que l'Algérie est absente de son agenda. Comme une étincelle qui jaillit au fond de son âme et profitant de la célébration du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, elle s'est aussitôt mise au travail. « Le casting » a commencé dans toutes les régions de France pour débusquer les talents cachés et méconnus. Pendant une année, au bout de cette quête qui a concerné 500 candidats, 50 d'entre eux ont été retenus. Chacune de ses valeurs répondait aux critères qu'elle avait retenus. Il s'agissait d'être à l'aise aussi bien dans l'un ou l'autre des ses deux pays (d'origine et d'accueil). Il fallait aussi présenter un parcours exemplaire, exercer un métier revalorisant (médecin, chef d'entreprise, politicien, musicien…).

Mme Semmari, à travers cette galerie de portraits, se sentant interpellée a voulu restaurer l'image, selon elle, « abîmée par les extrémistes qui étiquettent les Maghrébins des banlieues de délinquants, de marginaux voire de… terroristes ». On n'y trouve pas certes les grands noms d'Algériens qui ont réussi outre-mer à l'image de Zizou, Kad Merad ou Yamina Benguigui. L'auteure de « Chroniques françaises, destins algériens » s'est fait un point d'honneur d'évoquer des anonymes qui ont percé et se sont imposés. Le plus souvent au bout de grands sacrifices et de sueur.

Militante pour le rapprochement des deux rives, l'auteure veut rassembler. Elle affirmera lors de sa rencontre avec la presse que « la majorité des quelques trois millions d'Algériens qui vivent en France ne pose pas de problèmes ». « C'est l'extrémisme politique qu'il faut combattre », a-t-elle martelé. A propos de la publication de son livre dans une maison d'édition algérienne, elle dira qu'«outre l'acte militant, (elle) fut agréablement surprise par la qualité de l'impression». Dans la collection « L'Algérie qui gagne » qu'elle développe, un autre livre est déjà en chantier, il concerne les compétences locales des chefs d'entreprise algériens. Elle esquissera plusieurs portraits.

■ **Rabéa F.**

***«Chroniques françaises, destins algériens», Editions Chihab, 110 pages.**

PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

Vers le classement de la S'biba de Djanet

Photo : Makine F.

La fête de S'biba, célébrée à chaque Achoura, par la population de Djanet (wilaya d'Illizi), sera classée, en novembre prochain, patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, a-t-on appris, samedi dernier, à Mascara, auprès du directeur du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques.

Slimane Hachi a indiqué que le dossier proposé par l'Algérie en vue du classement par l'Unesco de cette manifestation populaire millénaire comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité devra connaître une issue positive.

«Le CNRPAH, qui a été chargé par le ministère de la Culture du suivi du dossier du patrimoine culturel immatériel algérien, a remis, l'année dernière à l'Unesco, un dossier complet sur la S'biba qui a été étudié par cette agence spécialisée relevant de l'ONU. Il est attendu une réponse positive qui sera annoncée en novembre prochain», a expliqué Slimane Hachi.

La S'biba est une fête annuelle puisant son origine dans l'histoire ancienne de la guerre que se livraient les deux principales tribus touareg du Tassili N'adjjers et le pacte de paix qu'elles signeront après des années d'affrontements.

Cette manifestation, riche en rythmes, en mouvements et en couleurs regroupe les deux ksour dominant la ville de Djanet. Elle est marquée par des joutes amicales entre leurs habitants et des danses sur les rythmes des tambourins.

Des guerriers en grand apparat reproduisent les guerres que se livraient, il y a des siècles, les tribus de la région. La paix est instaurée après l'intervention des sages. Par ailleurs, Slimane Hachi, qui conduit, ces derniers jours, une mission d'archéologues sur le site de l'homme primitif de Tighennif dit «Homme de Palikao», a indiqué que le CNRPAH élabore, actuellement, un dossier pour le classement du couscous, plat maghrébin, au patrimoine immatériel mondial. Quatre manifestations et expressions culturelles immatérielles nationales ont été classées par l'Unesco. Il s'agit de l'Ahellil du Gourara (2008), de la Chedda Tlemcenienne (2012), du Rokb ou le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi Cheikh, à Labiod Sidi cheikh (El Bayadh) et les pratiques et savoirs liés à l'Imzad, le célèbre instrument de musique des Touareg.

CLÔTURE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

Le Cosplay a attiré les jeunes

Photo: Mahdi I.

L'esplanade de Riadh El Feth a été, en cette après-midi de samedi dernier, un véritable show dédié à la bande dessiné. Le public, venu nombreux en ce dernier jour de la 7e édition du Festival international de la bande dessinée, a exprimé, une fois de plus, son attachement et son intérêt pour de telles activités. Placé sous le slogan «Le Mondial des bulles à Alger» clin d'œil à la participation de l'Algérie à la coupe du monde, cette édition a regroupé quelque 200 bédéistes venus de 32 pays. Les stands de dédicaces n'ont pas désempli. De jeunes gens sont là autour du bédéiste pour un autographe imagé ou une photo. Ce qui a le plus attiré les visiteurs, ce sont les personnages de la BD représentés par les participants au concours du meilleur déguisement Cosplay 2014 représentant un personnage de bande dessinée.

Le Cosplay (ou déguisement) est une discipline artistique qui accompagne les festivals dédiés au 9e art. Son objectif est de confectionner et de porter le costume d'un personnage de la bande dessinée ou de l'univers des jeux vidéo ou du cinéma. Le personnage peut aussi naître des contes populaires algériens. Parmi les participants, Mounir et Badreddine avec le costume Ghost Kuptcer. «C'est un groupe de jeunes qui chassent les fantômes. La version française (SOS fantômes) a été éditée durant les années 80» expliquera Mounir.

Ces deux jeunes sont à leur deuxième participation et comptent décrocher un prix après celui obtenu en 2013.Sonia s'est également lancée dans cette aventure en créant Catlyn de Leag of legend. C'est une demoiselle qui utilise un fusil pour attaquer ses ennemis. «Pour cette première participation, c'est très impressionnant sauf que l'anarchie a régné. Chaque organisateur veut se mettre en évidence» se désole-t-elle.

D'autres personnages, du cyberghotiq, cette génération qui refuse la pollution et l'industrialisation représenté par Gana Yazid et les pirates sous les traits de par Skander Yahi, ont été également ressuscités lors de ce Fibda.

■ **Souhila Habib**

Les lauréats récompensés

Le 7ème Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda) a pris fin samedi par une cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours national, qui a réuni 80 jeunes créateurs algériens dans les trois catégories de la compétition. Les bédéistes Mohamed Amine Fitas, Makhlouf Charraf Eddine et Dalila Sid Ahmed, respectivement lauréats du premier prix dans les catégories «Jeunes talents», «Meilleur espoir scolaire» et «Blog BD» se sont vus décerner des distinctions honorifiques pour leurs travaux sélectionnés par un jury, présidé par le plasticien et journaliste, Jouadet Guessouma. Les lauréats du concours international, qui a réuni 130 créateurs de 32 pays participants au festival avaient, quant à eux, été désignés vendredi par un jury présidé par l'éditeur français, Jean-Luc Schneider. Ainsi, le Prix du meilleur album est revenu au bédéiste français «Aurel» pour «Clandestino», relatant les aventures d'un journaliste d'un magazine américain en reportage en Algérie, sur les migrants clandestins.

Le prix du meilleur album, en langue nationale a été attribué aux trois auteur Mahmoud Benameur, Safia et Soumyea Ouarzik pour «FatmaN'Parapli» une BD en «arabe algérien», sur une mystérieuse femme qui collectionne des parapluies dans un quartier populaire d'Alger. Des auteurs du Maroc, de Chine, de Tunisie ou encore de Madagascar avaient également été primés dans les six autres catégories de la compétition internationale (Meilleur scénario, meilleur dessin, meilleur projet, meilleur collectif, meilleur Manga et Prix spécial du jury). La bande dessinée algérienne est aussi à l'honneur de ce 7ème Fibda, qui a choisi de rendre hommage dans une exposition aux trois auteurs algériens Benattou Masmoudi, Djilali Defali et Hiahemzizou Noureddine. Outre les expositions, des tables rondes et des ateliers pour enfants avaient été organisés, en plus des ventes des dernières productions algériennes et étrangères.

■ **APS**

A quelques jours de l'Aïd

Sacrifier et aider

Que celui qui ne pense pas, ces jours-ci, au mouton, lève le doigt. Ils sont rares les Algériens qui, en cette veille d'Aïd El Adha, ne songent pas à acquérir, dans une quête éperdue, une bête à sacrifier. Certes, on trouvera ceux qui, faute de moyens, ou de commodités, ont décidé de s'en passer. Pour la majorité, les prix des moutons meublent l'essentiel des discussions en famille ou dans les lieux publics. Pour se conformer aux préceptes de la religion ou ne pas perdre la face dans le quartier, on est prêt à tout sacrifier pour le... sacrifice rituel. Tous les projets sont remisés et reportés. Beaucoup de personnes arpentent les souks, les points de vente, à la recherche d'une bonne occasion. La solidarité prend aussi tout son sens avec la multiplication d'initiatives en direction des personnes comme les orphelins ou les familles démunies.

DANS LES MARCHÉS À BESTIAUX DE TLEMCEN

Les prix du mouton plus bas cette année

Une virée à travers neuf souks et points de vente à travers les régions de Tlemcen, Sidi Bel Abbes et Naama prouve que le mouton, cette année est à la portée de toutes les bourses. Jeudi dernier, le souk de la commune d'El Aricha, très fréquenté par de nombreux citoyens, a connu une ambiance particulière. A l'entrée, un éleveur expose «une gamme» de Hawli (agneau) à un prix fixe. 35.000 dinars l'unité. «Il est encore 10 heures du matin et j'ai déjà écoulé une vingtaine de têtes», affirme El Hadj Hanafi, éleveur de la région. Selon lui, le cheptel est exposé dans les souks en quantité et les prix sont à la portée de tout le monde. «Ils varient entre 25.000 et 55.000 DA pour les béliers», nous dit-il. Un tour dans ce marché à bestiaux permet de constater que les intermédiaires, maquignons, qui, autrefois, dictaient leur loi, se font rares. Un nombre important de moutons est exposé. Les gens venus de plusieurs régions en ce dernier week -end affichent leur satisfaction. L'offre est abondante. Nacer, de Tlemcen-ville, a déjà fait son choix. Il a payé un mouton à 38.000 DA et il est satisfait. «Par rapport à l'an dernier, c'est moins cher», reconnaît-il. Un autre venu de Beni Saf a préféré ce souk malgré le trajet de 120 km. Il a vite choisi un bélier pour un montant de 45.800 DA. «Nous sommes une famille nombreuse. Je trouve que les prix par rapport à 2013 sont très abordables. L'an dernier, j'ai payé pratiquement le même à 54.000 DA.» Ce souk, le plus important de la wilaya de Tlemcen, attire de nombreux éleveurs. Dès les premières heures de la matinée, les acheteurs s'agglutinent, tournent en rond, tâtent les moutons et s'informent sur les prix. On déplore, toutefois, le stationnement anarchique de centaines de voitures. La pollution sonore indispose. Deux vétérinaires contrôlent les entrées du marché. Selon eux, «le cheptel ovin est très bien protégé».

L'ENTRÉE «EN JEU» DES MAQUIGNONS DANS CERTAINS SOUKS HEBDOMADAIRES ne semble pas avoir influencé négativement sur les prix du mouton de l'Aïd.

UNE OFFRE ABONDANTE

En route vers la région de Naâma, plus précisément à Abdelmoula et Mechria, des dizaines de camions, dont notamment des GAK, sont chargés de moutons et se dirigent vers le Nord. Tlemcen, wilaya à vocation pastorale, compte un cheptel de près d'un million de têtes. Les éleveurs, quant à eux, dépassent les 1.800 selon des statistiques fournies par les services agricoles. Toute la steppe a été dévastée, hélas, par cet important cheptel faute d'aliment de bétail. Le petit souk de Abdelmoula, distant de 120 km de Tlemcen, montre qu'en continuant à pénétrer dans le monde des éleveurs, le prix du mouton chute. Une différence de 1.000 à 4.000 DA par rapport à celui d'El Aricha . Selon El Hadj Mrieh, la différence est liée avant tout au transport . «L'éleveur fait toute une corvée lorsqu'il se déplace avec ses camions», a-t-il souligné. Un autre affirmera que «le déplacement d'un troupeau composé de 200 à 300 têtes n'est pas une chose aisée pour l'éleveur qui engage des frais parfois importants». Même au niveau des barrages des services de sécurité, le cheptel est contrôlé. On exige des certificats sanitaires. Arrivés à Mecheria, vers 15 heures, nous confirmons le recul des prix. Certains vendeurs nous expliquent que les aides accordées par l'Etat, notamment la distribution d'orge, et la forte disponibilité du mouton en sont à l'origine. «Comme vous l'avez constaté, une grande différence par rapport à Tlemcen. Ce qui rend un peu cher l'animal, c'est surtout le transport. Vous n'avez qu'a accompagner l'éleveur durant ces mouvements pour bien comprendre». Ainsi, le mouton de l'Aïd, pour cette année, demeure à la portée des couches moyennes. Dans les souks hebdomadaires de la wilaya de Sidi Bel Abbès, notamment ceux de Ben Badis et Lamtar, le décor est le même.

Les citoyens n'affichent point d'inquiétude par rapport aux prix. Les maquignons qui, autrefois, faisaient passer le mot d'ordre, reculent. Le consommateur est loin d'être dérouté par les prix. Bon nombre de citoyens et éleveurs affirment à l'unanimité non seulement la disponibilité du produit, mais également un prix raisonnable. La hawlia entre 20.000 DA et 28.000 DA, l'agneau entre 30.000 DA et 40.000 DA, le bélier qui ne dépasse pas les 52.000 DA... En attendant les vendeurs de charbon, de couteaux et de scies, l'ambiance bat son plein au niveau des souks et des points de vente de moutons.

■ **Medjahdi Mohamed**

AÏD EL ADHA

Kafil El Yatim et HUAWEI veulent gâter les orphelins

Fidèle à sa tradition bien établie, l'association «Kafil el Yatim» de la wilaya de Blida a lancé une campagne de sensibilisation pour la collecte de moutons à l'occasion de l'Aïd El Adha. Elle veut ainsi venir en aide aux veuves et orphelins qu'elle prend en charge depuis sa création, en 1989. Leur rendre le sourire, en cette fête religieuse, pour qu'ils ne sentent pas les disparités sociales, au moins en cette circonstance heureuse, est le défi qu'elle veut relever. Pourquoi pas si elle trouve un écho favorable auprès des bienfaiteurs. Cette association de bienfaisance en charge de 3.200 orphelins active tout au long de l'année. Elle intensifie ses actions, notamment à l'approche de la rentrée scolaire, des fêtes religieuses, pendant le Ramadhan... Elle compte beaucoup sur les bienfaiteurs qui sont ses principaux partenaires, car les rares subventions de l'Etat sont insignifiantes. A la veille de l'Aïd du sacrifice, la société chinoise de télécommunications, HUAWEI, a fait don de 20 millions de centimes au profit du bureau de Meftah de l'association. Le don servira à l'achat des vêtements de l'Aïd pour 40 orphelins issus des communes de Meftah et Djebabra.

Hier, lors d'une cérémonie conviviale, les orphelins et ceux de « faoudj » El Amal des Scouts musulmans algériens, ont reçu, des mains des représentants de l'association et de la société chinoise, des bons d'achat d'une valeur de 5.000 DA chacun et ce, en présence des familles des orphelins et des autorités locales. L'entreprise chinoise est bien impliquée dans le domaine social et dispose d'un plan annuel destiné aux catégories défavorisées, d'après la représentante de la société chinoise. Ce don n'est pas le premier du genre, HUAWEI a déjà sponsorisé des actions similaires au profit des handicapés d'El Itihad Riadhi de basket de Boufarik et des femmes ayant des difficultés pour enfanter. «Des subventions leur ont été accordées pour la fécondation in vitro d'une valeur de 300 millions», a indiqué la représentante de l'entreprise. De son côté, le représentant de l'association, bureau de Meftah, a contacté le patron d'un grand magasin très renommé dans l'Algérois - qui vend à des prix abordables - et a pu obtenir une réduction. Ainsi, les bambins auront des habits neufs à l'instar des autres enfants bien lotis. Pour immortaliser l'évènement, les partenaires de cette louable action ont pris des photos souvenirs avec les enfants orphelins et ont promis qu'elle ne sera pas la dernière.

UNE ASSOCIATION PRÉSENTE SUR PLUSIEURS FRONTS

L'association locale s'est érigée, en 2012, en association d'envergure nationale. Elle est présente dans la majorité des wilayas, d'après Kouider El Ouahed Boulenouar, membre du bureau de l'association de la wilaya de Blida. L'association ne se limite pas à des actions sporadiques. Selon lui, ses activités sont diverses. Dans le domaine de la santé, elle a signé des conventions avec des médecins privés et des pharmaciens pour d'éventuelles consultations et achat de médicaments. Elle organise les rendez-vous pour les malades dans les hôpitaux. Elle dispose aussi d'un centre d'accueil à Beni Mered ouvert aux malades et dispense des cours de soutien au profit des élèves qui ont des difficultés dans certaines matières et des séances de prise en charge psychologique au profit des enfants perturbés. Des étudiants volontaires viennent en aide à l'association et des encouragements sont dédiés aux meilleurs étudiants universitaires. En hiver, l'association distribue des couvertures à ses adhérents. En matière de divertissement, des sorties de plein air et en bord de mer sont organisées au profit des orphelins.

■ **Dj. Chaouch**

ACTIONS DE SOLIDARITÉ

Aux côtés des démunis

Les collectivité locales et les associations activant à Tlemcen se mobilisent, dans un élan de solidarité, avec les familles nécessiteuses. Les personnes en quête de soutien moral et matériel, à la veille de la fête religieuse de l'Aïd El Adha, ne sont pas oubliées. L'association des handicapés de la daïra de Sebdou procédera, jeudi prochain, à la distribution de moutons au profit des handicapés. Une cérémonie officielle est prévue à cet effet selon les membres de cette association. Le nombre des bénéficiaires n'a pas été communiqué car les donateurs continuent de se manifester chaque jour. Cette association ne cesse, depuis sa naissance, de porter une aide à cette frange de la population estimée à plus de 220 adhérents. Des colis, des fauteuils roulants, des béquilles, ont été, à maintes fois, remis à des handicapés. Du côté de Bensekrane, l'association «Nes El Khir» s'attelle à faire de son mieux pour venir en aide aux familles démunies.Celle-ci a recensé les familles nécessiteuses pour leur offrir le mouton à sacrifier. Un membre de ladite association nous a confié : «Nous sommes sur le terrain dans une totale discrétion». «Une liste sera arrêtée et chaque personne recensée recevra son mouton». Cette association, démunie de grands moyens, compte beaucoup sur les donateurs et industriels de la région. Des comités de quartier ont lancé des appels en vue d'aider chaque pauvre au niveau des cités.Enfin, certains présidents d'APC envisagent, également, de se rapprocher des familles sans revenus. Ces actions de solidarité s'inscrivent dans le cadre des mécanismes de solidarité institués depuis des années.

■ **M.M.**

Sudoku

9		2					7	
		3			2	9		
	5		3	7				
			9		8		6	
			7			4		
6	9		4	3		5	2	
7		9				1		
				9		3	4	
		1	5	8			6	

Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec une série de chiffres allant de 1 à 9 de sorte que :

- chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3X3 doit contenir toute la série des chiffres allant de 1 à 9.

Le Fouillis

Par **Djermane**

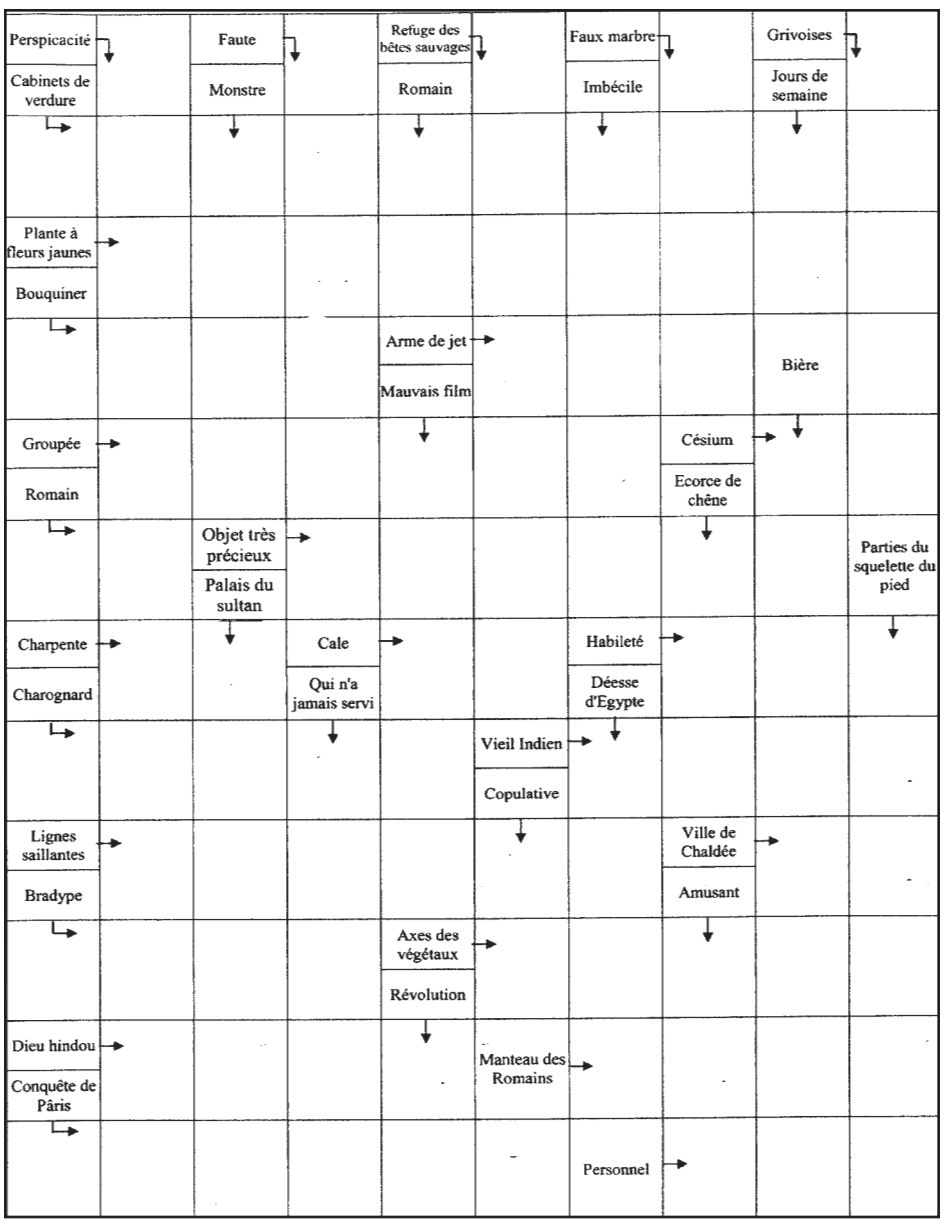
DÉFINITION Hostilité instinctive à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, aversion, dégout. **(en 10 lettres).**

E	N	O	I	T	I	B	M	A	E	E	T	L	U	C	I	F	E	I	D
L	A	N	R	E	A	X	V	L	P	O	T	L	R	E	M	N	T	I	E
A	P	O	E	V	U	A	U	R	B	N	X	E	A	I	T	U	T	A	I
R	P	H	U	E	R	T	I	L	E	U	E	E	O	I	G	I	B	E	C
T	T	R	N	I	O	N	I	M	E	F	M	M	R	P	T	I	N	L	R
A	E	I	A	R	C	G	E	N	G	R	I	A	O	G	R	R	D	U	A
E	A	N	A	I	A	C	I	S	Q	E	U	T	S	R	I	I	A	E	T
H	T	C	P	T	N	M	O	R	S	U	R	E	U	Q	H	A	S	M	U
T	L	A	I	E	A	R	A	D	U	E	I	A	D	A	U	C	M	M	A
E	L	O	G	R	G	E	E	T	I	E	D	E	N	O	F	E	E	E	E
T	N	A	A	J	E	A	L	I	E	B	N	U	T	T	D	L	T	R	R
O	E	F	R	P	O	T	L	O	B	U	I	N	R	I	B	N	E	O	N
L	P	R	A	I	A	Y	R	I	R	R	R	L	O	A	A	V	U	E	O
Y	E	U	P	U	N	Y	E	E	T	D	U	C	R	H	E	T	L	F	I
M	A	D	I	O	C	E	A	U	B	E	R	O	C	R	A	B	O	E	T
P	M	R	I	S	U	O	V	N	X	I	N	E	B	U	U	R	C	E	C
I	E	O	M	V	S	V	N	A	T	O	L	E	Q	O	M	I	T	A	E
Q	T	I	O	A	I	A	O	E	H	L	R	U	R	E	D	E	L	G	L
U	H	I	N	R	D	L	N	I	A	E	O	T	L	N	F	I	A	E	E
E	E	I	D	E	G	A	R	T	R	I	E	S	I	O	N	R	U	O	S

Libido	Joyeux	Quoi	Rudesse	Difficulté
Faucon	Pouvoir	Médiocrité	Ambition	Fète
Maigre	Principal	Inter	Variant	Unité
Amateur	Bavure	Drôle	Rigide	Fautif
Armada	Payant	Poète	Honneur	Autarcie
Bourbier	Prêt	Réverbère	Théâtrale	Rage
Oracle	Obligation	64 mots	Haîneux	Peine
Faramineux	Athée	Album	Livide	Masque
Indice	Liberté	Inquiet	Gérant	Sélection
Avenir	Quatuor	Prisme	Olympique	Calin
Rotule	Honorable	Tragédie	Trouble	Groom
Agencement	Trop	Alléchante	Martial	Odeur
Formel	Égalité	Puissant	Chrôme	Sournoise

SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT **BALISTIQUE**

Mots fléchés



Mots codés

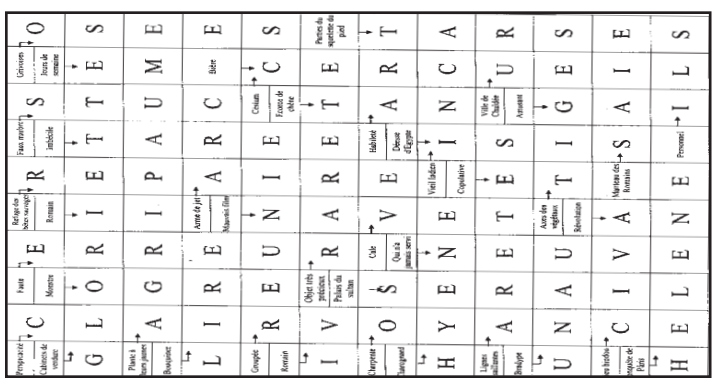
Règle du jeu

Dans la grille ci-contre, les lettres ont été remplacées par des chiffres. Un même chiffre représentant toujours la même lettre. Reconstituez les mots au fur et à mesure que certaines lettres apparaissent dans la grille. Pour commencer le jeu, trouvez le mot dont les premières lettres sont déjà indiquées dans la grille.

10 B	20	10	4 I	17	17	20	12	19 D	14
14	9 M	6	■	20	4	9	14	14	15
12	3	15	20	4	12	14	■	15	15
21	6	14	15	1	14	6	12	■	14
6	12	■	14	14	■	1	6	18	■
4	15	14	■	6	12	14	9	4	14
5	■	16	14	2	14	12	14	5	1
20	9	14	12	■	7	■	6	■	12
19	3	5	■	3	6	1	12	14	14
14	5	1	3	12	15	14	15	■	15

SOLUTIONS DU JOUR… SOLUTIONS DU JOUR…

Mots Fléchés



Sudoku

9	1	2	8	5	4	6	7	3
8	7	3	6	1	2	9	5	4
4	5	6	3	7	9	8	1	2
5	3	4	9	2	8	7	6	1
1	2	8	7	6	5	4	3	9
6	9	7	4	3	1	5	2	8
7	6	9	2	4	3	1	8	5
2	8	5	1	9	6	3	4	7
3	4	1	5	8	7	2	9	6

Mots codés

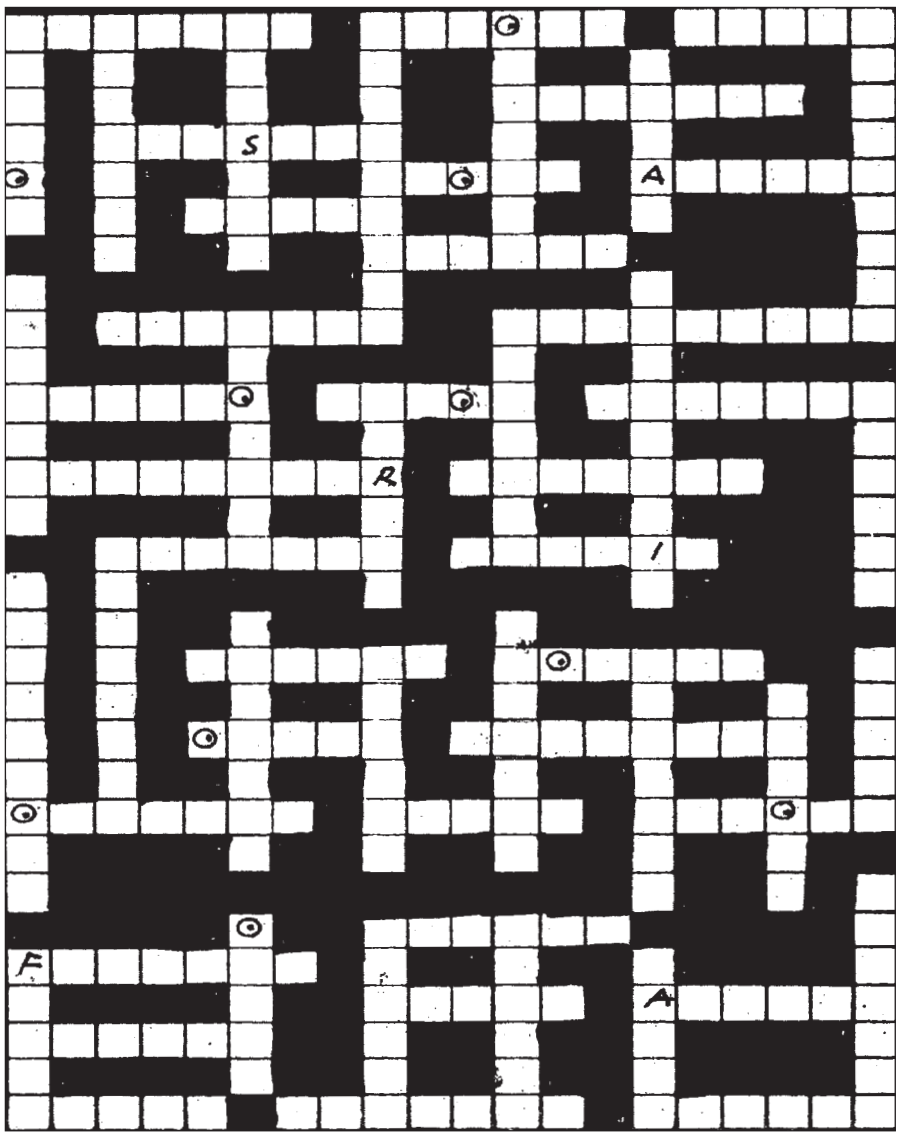
B	A	B	I	L	L	A	R	D	E
E	M	U	■	A	I	M	E	E	S
R	O	S	A	I	R	E	■	S	S
Q	U	E	S	T	E	U	R	■	E
U	R	■	E	E	■	T	U	F	■
I	S	E	■	U	R	E	M	I	E
N	■	V	E	X	E	R	E	N	T
A	M	E	R	■	P	■	U	■	R
D	O	N	■	O	U	T	R	E	E
E	N	T	O	R	S	E	E	S	S

Symbiose

PAR DJERMANE

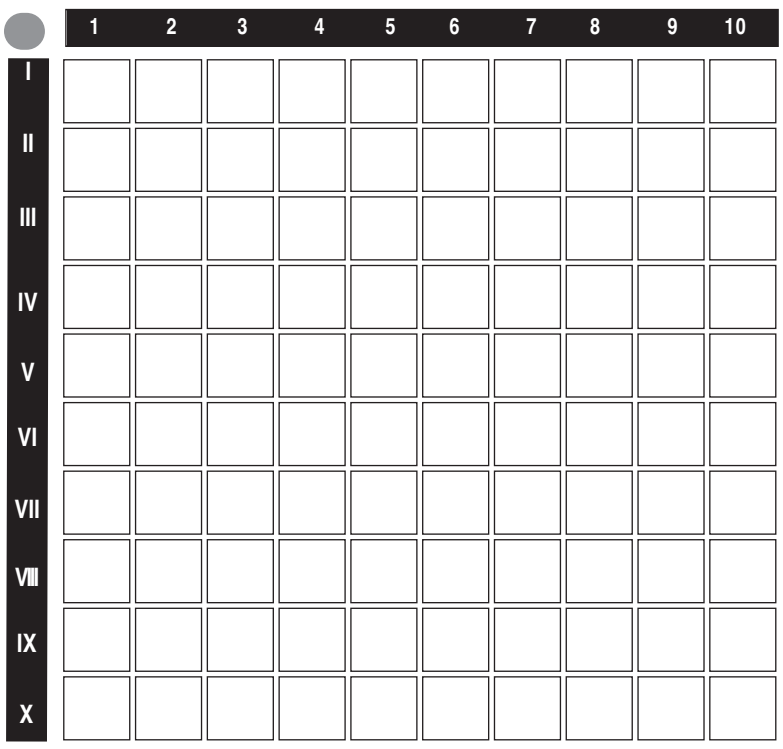
RÈGLE DU JEU : Positionner les mots qui se trouvent dans la marge dans leurs cases initiales. En plus, les cases ayant un cercle forment la définition suivante :

Groupement d'entreprises (en 10 lettres)



MANIÈRE	MISÉRABLE
RAYON	PASSIVE
CÉLÉBRITÉ	TRINÔME
INTÈGRE	ACÔNIT
ACTIVE	FUTUR
CARTEL	FELLAH
RENTE	TALION
ENDUIT	RABAIS
TERTIO	AIGRE
HAUSTIF	JOUTE
FLÉAU	HANGAR
PELUCHE	AMICAL
ECROU	BRÈCHE
INCUBE	LAMPANT
POLTRON	MISSION
SAFARI	MÉNAGERIE
TIBIA	MIOCHE
ARCHET	MALARIA
TRAITANT	SOUFRE
BRUYÈRE	PRÉNOM
HOSPICE	CAVITÉ
CADRE	BRIÈVE
EXTÉRIEUR	TYRAN
FRONTAL	FÉRULE
VAURIEN	MAÇON
CAUTION	FALOT
VEILLÉE	BRIOCHE
VIAGÈRE	DOMMAGE
FOULE	SINISTRE
CRITÉRIUM	EMBALLAGE

Grille Muette



HORIZONTALEMENT

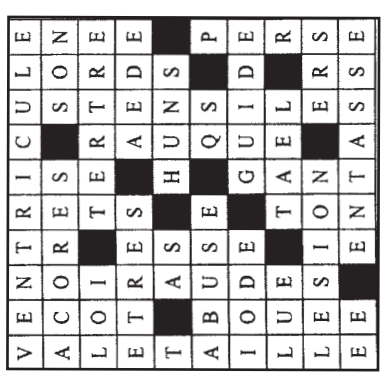
I. Cavité du cœur.
II. Archipel de l'Atlantique. Bruit.
III. Règlement. Petite élévation de terre.
IV. Individus. Barde.
V. Crack. Anciens conquérants d'Asie.
VI. Trompe autrui. Rayons de quasar.
VII. Elément chimique. Eclaireur.
VIII. Bouquinée. Ancienne monnaie de Chine.
IX. Préjudice subi lors d'un partage. Légumineuse.
X. Voyelle double. Accumule.

VERTICALEMENT

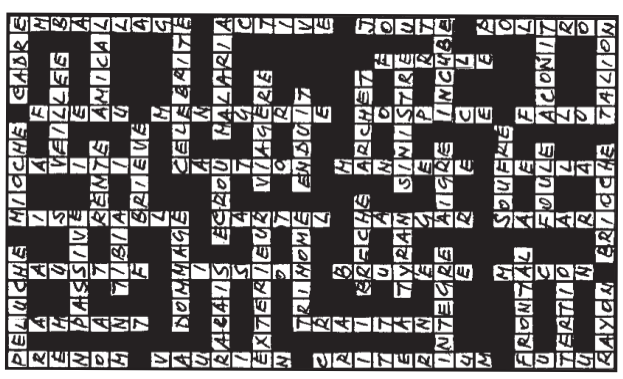
1. Ensemble de la domesticité.
2. Tronc d'arbre. Espoir d'un noyé.
3. Brunettes.
4. Tour. Ouïe de violon. C'est-à-dire.
5. Filet. Possessif.
6. Baie d'Asie. Pièce de l'armure.
7. Voix rude et enrouée.
8. Objets de cuisine.
9. Seigneurs anglais. Lettres de Rostov.
10. Prince troyen. Ancien pays d'Asie.

SOLUTIONS DU JOUR…

Grille muette



Symbiose



CONSORTIUM

PROGRAMME

ALGERIE

LUNDI 29 SEPTEMBRE

08h00 : Bonjour d'Algérie (direct) *magazine*
09h30 : Yamachi fel layle (03) rediff
10h00 : El Ardh el haya (03) *documentaire*
10h30 : Farachat el foussoul (13)
11h00 : Canal foot (rediff) *émission sportive*
12h00 : Journal en français + météo
12h25 : El malika (05) *feuilleton doublé*
13h45 : Wahiba (04) *feuilleton alg*
14h30 : Khali oua télégraphe *film alg*
16h00 : Takder tarbah *émission de jeux*
16h35 : Les pirates (01) *dessin animé*
16h50 : 52 chrono (direct) *émission sportive*
18h00 : Journal en amazigh *information*
18h30 : Yamachi fel layle (04) *feuilleton alg*
19h00 : Journal en français + météo
19h30 : Repères *documentaire*
20h00 : Journal en arabe
20h45 : Questions d'actu (direct) *information*
22h00 : En haut de l'affiche *émission*
23h00 : Tlemcen, perle du Maghreb *reportage*

20h45:
Questions d'actu
(direct) *information*

MARDI 30 SEPTEMBRE

08h00 : Bonjour d'Algérie (direct)
09h30 : Yamachi fel layle (04) rediff
10h00 : El ardh el haya (04)
10h30 : Farachat el foussoul (14)
11h00 : Questions d'actu (rediff)
12h00 : Journal en français + météo
12h25 : El Malika (06) feuilleton doublé
13h45 : Awalim oua assfar (03) documentaire
14h35 : Wahiba (05) feuilleton alg
15h20 : 52 chrono (rediff) émission sportive
16h20 : Ben 10 (07) dessin animé
16h45 : Les trois royaumes (35) dessin animé
17h20 : Takder tarbah émission de jeux
18h00 : Journal en amazigh information
18h30 : Yamachi fel layle (05) feuilleton alg
19h00 : journal en français + météo
19h30 : Ziane darek (03) émission
20h00 : Journal en arabe information
20h45 : Trésors d'Algérie (Skikda) émission
22h00 : Expression livre émission culturelle
22h50 : Senteurs d'Algérie reportage

Beach-volley

11e ÉTAPE
DU CIRCUIT OPEN
À BORDJ EL KIFFAN

La plage Sirène à l'honneur aujourd'hui

La ligue de la wilaya d'Alger de volley-ball organise, pour la première fois en partenariat avec la direction de la jeunesse des sports et loisirs de la wilaya d'Alger, l'APC de Bordj El Kiffan et avec le concours de Ital-Crem Tenergy, la 11e étape du tournoi open de beach-volley masculin (2x2). La compétition aura lieu aujourd'hui de 11h à 17h30, sur la plage Sirène, dans la commune de Bordj El-Kiffan. La précédente étape (10e) s'est déroulée samedi dernier à la station balnéaire Palm Beach (Staouéli) alors que la 12e étape est prévue pour le 1er octobre prochain sur la plage Khaloufi (Zéralda). Par ailleurs, en plus de ce circuit open, on a appris que la ligue d'Alger envisage aussi d'organiser, pour la première fois, une nouvelle forme de compétition appelée «Green-Volley». Il s'agit de la pratique du volley-ball sur l'herbe. Selon notre source, le premier tournoi devrait se dérouler sur le terrain de golf du complexe olympique Mohamed-Boudiaf, à Dely Brahim.

■ K. H.

POWERLIFTING

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

Bejaïa abritera l'événement en octobre prochain

La ville de Bejaïa abritera la 8e édition du championnat d'Afrique de powerlifting (cadets, juniors, seniors), du 9 au 11 octobre, avec la participation de sept pays dont l'Algérie, a-t-on appris, mercredi dernier, auprès de la Fédération algérienne de body building et powerlifting (FABBPL). «Cette compétition drainera 111 athlètes représentant l'Algérie, l'Egypte, la Libye, le Maroc, le Ghana, le Cameroun et l'Afrique du Sud, qui disputeront les différents titres mis en jeu à la salle de la maison de la culture de la wilaya de Bejaïa», a indiqué le président de la FABBPL, Moussa Messaour. Le Nigeria et la Sierra Leone devaient prendre part au rendez-vous, mais en raison de l'épidémie Ebola, ces deux pays seront absents, après avoir été dispensés par la Fédération internationale de powerlifting.

Le tournoi sera rehaussé par la présence du président de la Fédération internationale de powerlifting, Gaston Parage, celui de la Fédération britannique de powerlifting, Fred Sterry, et par le président de la Confédération africaine de la discipline, le Sud-Africain Alain Ferguson, ainsi que le président de la commission internationale des arbitres, Smith Hanie. A cet effet, un comité d'organisation des joutes a été installé récemment au niveau de la fédération algérienne de body building et powerlifting (FABBPL) pour une parfaite organisation. «Les préparatifs avancent bien. Tous les moyens seront réunis pour la réussite de l'évènement qui s'inscrit également dans le cadre du développement de la discipline de powerlifting africain qui produit de bons athlètes de niveau international», a expliqué le président de la Fédération algérienne de body building et powerlifting. En marge du rendez-vous de Bejaïa, la Confédération africaine de powerlifting tiendra, le 9 octobre prochain, à la salle de la maison de la culture de la wilaya, son congrès annuel pour étudier les bilans moral et financier du précédent exercice et passer en revue les futurs programmes ainsi que les difficultés entravant la discipline. Le powerlifting est une discipline individuelle basée sur la force physique. En compétition, l'athlète doit effectuer trois mouvements : le squat, le développé-couché et le soulevé de terre.

A chaque mouvement, le concurrent aura trois essais à l'issue desquels la commission d'arbitrage comptabilisera la meilleure charge de l'athlète qui désignera le champion ou le vainqueur. Après la réunion technique prévue dans la soirée de jeudi 10 octobre, les compétitions se dérouleront les vendredi et samedi.

AFROBASKET –U18 (FILLES)

L'ALGÉRIE TERMINE 4e

L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DE BASKET-BALL U-18 s'est contentée de la 4e position durant le championnat d'Afrique de la catégorie qui s'est déroulé du 19 au 28 septembre en Egypte. Qualifiées au tournoi final aux côtés de l'Egypte, du Mali et du Mozambique, les Algériennes ont été défaites par les Mozambicaines (51-48).

Une rencontre durant laquelle le cinq national a eu un pourcentage de réussite en attaque moins élevé par rapport à son rival. Selon la fédération algérienne de basket-ball, l'aspect morphologique a été déterminant dans le résultat final, même si les joueuses de l'EN n'ont pas été ridicules. Pour une première participation, le FABB a dressé un bilan positif par rapport à l'aventure de la sélection U18, qui n'est qu'à sa première expérience en ce championnat d'Afrique. Le travail entamé depuis deux saisons au niveau de cette catégorie a permis le lancement de cette équipe qui sera, selon la même source, préservée pour l'avenir du basket-ball féminin. A souligner que l'Algérie a décroché le prix du fair-play, vu le comportement exemplaire de la délégation algérienne durant tout son séjour en Egypte. Cette édition a été marquée par la consécration du Mali aux dépens de l'Egypte (73-65). En dépit de ce revers, les Egyptiennes ont assuré leur qualification au mondial 2015 en compagnie du Mali.Pour 2015, la fédération algérienne prépare deux phases éliminatoires des seniors (messieurs et dames). Les garçons tenteront de se qualifier pour la compétition continentale de 2015 durant les deux phases qui regrouperont les équipes de la zone 1, en l'occurrence la Tunisie, le Maroc et la Libye. La première phase aura lieu à Alger en janvier, alors que le Maroc abritera la deuxième étape. Les filles, quant à elles, auront une double confrontation avec la Tunisie probablement à Alger. Les U16 garçons et filles prendront part aux éliminatoires de la CAN 2015.

■ Adel K.

CHAMPIONNAT
D'AFRIQUE D'AVIRON

L'Algérie, pays hôte du 16 au 18 octobre

Le barrage de Boukerdane (Tipasa) accueillera la 10e édition du championnat d'Afrique d'aviron du 16 au 18 octobre, a indiqué, mercredi dernier, la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë-kayak (Fasack). 200 athlètes et officiels issus de dix-huit pays prendront part à cette compétition africaine organisée par la Fasack, sous l'égide du ministère des Sports, a précisé la même source. L'Algérie avait remporté la neuvième édition du championnat d'Afrique d'aviron devançant la Tunisie et l'Egypte. En marge de la 10e édition du championnat d'Afrique se tiendra le congrès africain d'aviron ainsi que plusieurs manifestations, camps d'entraînement de jeunes et des formations d'arbitres et d'entraîneurs.

Tennis

CIRCUIT ITF-PRO WOMEN (2e ÉTAPE)

Bouchabou : «La participation algérienne a été satisfaisante»

La participation algérienne au Circuit ITF-Pro Women, du 22 au 27 septembre courant, au tennis club Les Palmiers de Ben Aknoun (Alger), a été jugée «satisfaisante et riche en enseignements» par le directeur technique des équipes nationales, Mohamed Bouchabou. Les douze Algériennes ont, certes, toutes été éliminées, dont sept dès le premier tour, mais le DTN a tout de même affiché une certaine satisfaction «surtout qu'en présence d'un aussi grand nombre de championnes, venues des quatre coins du monde, le niveau était relativement élevé», a-t-il expliqué, jeudi dernier, à l'APS. Et d'ajouter : «Ce tournoi a été l'occasion pour les joueuses algériennes de découvrir le haut niveau, de gagner en expérience, tout en ayant une grande confiance en elles.» Bouchabou n'a pas caché sa déception quant à l'absence de Inès Ibbou, considérée comme l'une des meilleurs espoirs du tennis algérien» et dont la présence «aurait pu améliorer un peu plus les résultats de l'Algérie pendant ce tournoi. Malheureusement, elle ne s'est pas remise à temps de sa blessure, et c'est bien dommage». Au total, ce tournoi, doté de 15.000 dollars, a réuni 32 joueuses de treize nationalités différentes, dont douze Algériennes. Inès Belkis Ali Moussa, Sabrina Bouheddi, Sofia Benhalima, Samira Redjaâ, Doria Khetib, Amira Benaïssa et Samara Amour ont été éliminées dès le 1er tour. Les cinq joueuses restantes, à savoir Sihem Salhi, Yassmine Boudjadi, Assia Halo, Fatima-Zohra Boukezzi et Hanine Boudjadi ont été éliminées au 2e tour, alors qu'elles n'étaient plus qu'à une marche des quarts de finale, disputés jeudi. La première étape de ce tournoi international a été disputée du 15 au 21 septembre, à Mansourah (Tlemcen), et remportée par la Russe Margarita Lazareva, devant la Française Harmony Tan.

Tir sportif

Création d'une ligue à Biskra

Une ligue de tir sportif, la première du genre dans la région du Sud, vient d'être créée dans la wilaya de Biskra, a-t-on appris, jeudi dernier, auprès de la direction de la jeunesse et des sports (DJS). Destinée à renforcer les structures d'encadrement du mouvement sportif local, cette ligue permettra également la vulgarisation de cette discipline dans la région, a précisé le chef du service de l'éducation physique et sportive de la DJS, Ahmed Yahiaoui. La nouvelle ligue de tir sportif a élu domicile au complexe sportif 8-Février, au chef-lieu de wilaya, en attendant la réalisation prévue sur le budget 2015 du secteur, d'un champ de tir équipé, a souligné la même source.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS (DEMI-FINALE RETOUR)

TPM 3 – ESS 2

LES SÉTIFIENS EN FINALE

L'ENTENTE DE SÉTIF S'EST QUALIFIÉE, hier, à la finale de la Ligue des Champions d'Afrique malgré son revers à Lubumbashi face au TP Mazembe (3-2). Le représentant algérien a arraché sa qualification à la faveur de sa victoire au match aller (2-1).

C'est historique et pour l'ES Sétif et pour le football algérien dans la mesure où c'est la première fois qu'une équipe algérienne atteint la finale de cette prestigieuse compétition dans sa nouvelle formule (Ligue des Champions). Devant un stade archicomble acquis au Tout Puissant Mazembe, la mission de la bande à Madoui s'annonçait délicate. Néanmoins, le début de la partie donnera plus de confiance et d'espoir aux Sétifiens qui parviennent à surprendre leur adversaire dès la 9e minute par l'attaquant Ziaya.

Jouant en bloc derrière pour préserver leur avantage, les Algériens subiront le jeu et encaisseront un but par l'intermédiaire d'Adjei à la conclusion d'un coup franc qui percuta le poteau (20'). Le match repartira de plus belle puisque Coulibaly parviendra à donner l'avantage à son équipe en reprenant victorieusement un corner (37'). Les gars d'Aïn El Fouara sombreront quelque peu en début de la deuxième mi-temps puisqu'ils encaisseront un troisième but de Bolingui (50'), synonyme d'élimination. Mais, il fallait compter avec le retour des Ententistes notamment après l'incorporation de Younès. Ce dernier a été décisif en réussissant à réduire la marque, qualifiant ainsi son équipe à la finale (75').

ILS RENCONTRERONT LE VITA CLUB

L'Entente de Sétif sera opposée à l'autre formation de la République congolaise, en l'occurrence le Vita Club, une vieille connaissance du football algérien puisque ce club avait perdu sa finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions face à la JS Kabylie en aller (4-0) et retour (0-1). De ce fait, le Vita Club jouera pour la revanche et l'ESS pour la confirmation.

■ **Khaled H.**

FICHE TECHNIQUE

Stade Lubumbashi. Affluence nombreuse. Arbitrage de Jihad Gricha assisté de Tahcine Abou Sadat et Aymen Dajich (Egypte).
Averts : Adjei (30'), Asante (40'+2') TPM- Belameiri (38') ESS
Buts : Adjei (20'), Coulibaly (37'), Bolingui (50') TPM - Ziaya (9'), Younès (75') ESS

TPM : Kidiaba, Kasusula, Coulibaly, Kimwaki, Frimpong, Singulama, Awako, Adjei, Kalaba, Samatta, Asante.

Entraîneur : Carteron

ESS : Khedairia, Megatli, Aroussi, Mellouli, Ze Ondo, Lagraa, Raït (Djahnit, 53'), Zerara, Belameiri (Younès, 59'), Ziaya, Benyettou.

Entraîneur : Madoui

CAN 2014 (DAMES)

Les Algériennes à pied d'œuvre à Windhoek

La sélection algérienne (dames) de football a pris ses quartiers dimanche à Windhoek (Namibie) en vue de sa participation à la 9e édition du championnat d'Afrique des Nations CAN-2014 prévue du 11 au 25 octobre. Avant son entrée en lice dans ce tournoi, le 12 octobre face au Ghana, l'équipe algérienne, dirigée par le sélectionneur Azzedine Chih effectuera à Windhoek un stage d'acclimatation prévu initialement en Afrique du Sud. 21 joueuses, dont quatre évoluant en France, ont été retenues en vue de ce rendez-vous continental, qui verra la participation de huit sélections. Les coéquipière de Sekouane Fatima ont effectué leur première séance d'entraînement hier à 18 heures à Windhoek. En CAN-2014, l'Algérie évoluera dans le groupe B avec l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Ghana. Après le Ghana, les Algériennes enchaîneront face au Cameroun, le 15 octobre et l'Afrique du Sud, le 18 octobre. Le groupe A est composé, quant à lui, de la Namibie (pays hôte), la Zambie, le Nigeria, et la Côte d'Ivoire. Les deux premiers du groupe se qualifieront pour les demi-finales. Les trois premiers au classement final de la compétition représenteront l'Afrique à la Coupe du Monde 2015 au Canada.

LIGUE 1 : LA VALSE DES ENTRAÎNEURS S'ACCÉLÈRE

La stabilité au niveau de la barre technique ne semble pas être le credo des présidents des clubs de l'élite algérienne. En effet, après seulement cinq journées de championnat de Ligue 1 Mobilis, quatre teams ont déjà opéré des changements d'entraîneur. Le premier à avoir quitté le navire est le technicien français de la JS Saoura, Alain Michel.

L'ancien coach du MC Alger et de la JSM Bejaia a été limogé après seulement deux journées de championnat. Pour sa succession, le club a engagé El Hadi Khezzar. Après la JS Saoura, c'est au tour du MC Oran de connaître un remaniement à la tête de sa barre technique. En effet, le coach Si Tahar Chérif El Ouazzani, suite à un différend avec les responsables du club causé par l'insuffisance de résultats techniques, a été démis de ses fonctions pour laisser place à l'ancien sélectionneur des Verts, le Français Jean-Michel Cavalli. Ce dernier a déjà enregistré sa première victoire à la tête de sa nouvelle équipe devant le leader, le CS Constantine comptant pour la 5e journée.

Lors de la précédente journée et en dépit du succès de son équipe face à l'USM Alger (2-0), le coach du RC Arba, Mohamed Mekhazni, a rendu le tablier car ne voulant pas cautionner la démarche des dirigeants qui ont refusé de sanctionner le joueur Hocine Harrouche suite à un écart disciplinaire. Outré par le laxisme de la direction du club, Mekhazni a alors mis fin à sa relation de travail en déposant sa démission. Suite à quoi, la direction du RCA a décidé d'engager Cherif El Ouazzani qui retourne ainsi au bercail pour poursuivre son excellent travail effectué lors de la saison précédente. Le quatrième driver à s'attirer les foudres de son président est le Belge de la JS Kabylie, Hugo Broos.

Ce dernier, n'ayant pas accepté l'immixtion de Moh-Cherif Hannachi dans son travail, a claqué la porte avant même de diriger son dernier match face au NAHD, vendredi soir. Le boss des Canaris s'est en effet ingéré dans le domaine technique, allant jusqu'à composer lui-même le onze rentrant qui a affronté les Sang et Or. Cette indélicatesse confirme une nouvelle fois tout le malaise qui ronge le football national.

■ **Khaled H.**

ASM ORAN

Contrat de sponsoring avec Mobilis

L'ASM Oran, club évoluant en championnat de Ligue 1 Mobilis, a signé hier à Oran un contrat de sponsoring avec l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis. La cérémonie d'officialisation du contrat s'est déroulée en présence du PDG de Mobilis, Saâd Damma et du président du club oranais, Mohamed El Moro. Un maillot blanc frappé du logo de Mobilis, un diplôme d'honneur et des photos de la ville d'Oran ont été remis au PDG de Mobilis par les dirigeants de cet ancien club, appelé communément «Médersa» (école de formation de jeunes talents). A cette occasion, le comportement exemplaire des supporters de «El Djemaîa el wahrania» a été mis en valeur dans le sens d'une contribution efficace à l'arrêt de la violence dans les stades. Dans son intervention, Saâd Damma a rappelé que Mobilis, entreprise citoyenne, s'investit dans tout ce qui contribue à l'épanouissement des citoyens en matière de sport, d'éducation et de santé. Pour sa part, le président de l'ASMO a exprimé sa satisfaction quant à ce partenariat «qui sera d'un grand apport pour le programme de formation au sein du club».

ÉQUIPE NATIONALE OLYMPIQUE

Les Verts en stage à Sidi Moussa

La sélection algérienne olympique a entamé, hier, un stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa en prévision des qualifications aux jeux Olympiques, Rio de Janeiro-2016, indique la FAF sur son site officiel. Vingt-huit joueurs ont été convoqués par l'entraîneur suisse, André Pierre Schurmann pour ce deuxième regroupement qui prendra fin le 1er octobre.

Liste des convoqués : Ferhat, Benkhemassa, Amrane, Bourdim, Meziane, Abdellaoui (USM Alger), Darfalou, Ferhani (RC Arbaâ), Salhi, Haddouche (ASO Chlef), Saighi, Kacem (JSM Béjaia), Methazama, Dekhinet (CA Batna), Aoulmi (ES Sétif), Zalami (AS Khroub), Ihadjadene, Aiboud (JS Kabylie), Barka, Tahar, Tabti, Belalem, Benkablia (ASM Oran), Aouina (DRB Tadjenanet), Fekih (MC Oran), Khadir (MC Alger), Kenniche (USM Harrach), Cherifi (USM Bel Abbès).

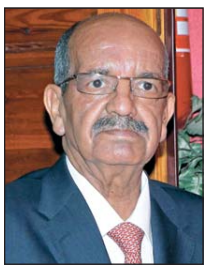
LIGUE 1 (6e JOURNÉE)

JSK-JSS le 1er octobre à Alger

Le match JS Kabylie-JS Saoura, comptant pour la 6e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, se jouera le mercredi 1er octobre au stade 20-août 1955 (Alger) à 17h, a annoncé, hier, la Ligue de football professionnel. Cette rencontre, prévue initialement pour le jeudi 2 octobre, a été avancée de 24 heures en raison du déroulement du match CR Belouizdad-ASO Chlef le lendemain.

Horizons

Horizons : http://www.horizons-dz.com R.C.97B 36181



Ph : Fouad S.

Messahel en visite de travail demain en Allemagne

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, effectuera, demain, une visite de travail à Berlin à l'invitation du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, Marcus Ederer, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Au cours de cette visite, les deux ministres coprésideront les travaux de la première session des consultations politiques algéro-allemandes et procéderont, à cette occasion, à un examen de l'état de la coopération bilatérale et des perspectives de son développement et de son élargissement, ajoute la même source. Les deux ministres échangeront leurs vues sur les questions internationales d'intérêt commun, notamment la lutte contre le terrorisme et les derniers développements de la situation au Maghreb, au Sahel et au Moyen-Orient, précise le communiqué.

Le MAE s'entretient avec son homologue français à New York

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, s'est entretenu samedi à New York avec son homologue français, Laurent Fabius. A cette occasion, Lamamra a présenté de vive voix les condoléances du gouvernement algérien à la famille du défunt Hervé Gourdel, assassiné mercredi par un groupe terroriste, et au gouvernement français.

Il a réaffirmé la condamnation par toute l'Algérie de cet acte odieux et abject et a souligné la ferme détermination des autorités algériennes à poursuivre les auteurs et à les traduire devant la justice, ajoutant que l'opinion publique en Algérie a été profondément choquée par ce crime ignoble. Les deux ministres ont procédé à un échange sur les situations au Mali et en Libye et sont convenus de s'atteler à poursuivre et à coordonner leurs actions pour un aboutissement heureux de la médiation en cours au Mali et des efforts visant à réconcilier les libyens.

LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

Plus de 7.000 consultations médicales assurées aux hadjis algériens

Plus de 7.200 consultations médicales ont été assurées aux hadjis algériens à La Mecque depuis le début de la saison du hadj, a affirmé, hier, le chef de la mission médicale algérienne du hadj, Abdelkader Guenar.
Dans une déclaration à l'APS, Dr Guenar a souligné que ces consultations médicales ont été assurées par les centres et cliniques de la mission à La Mecque et Médine, estimant à 7.267 le nombre global d'interventions enregistrées au niveau des hôtels et immeubles dans ces deux villes. Selon Guenar, 16 cas ont été évacués vers les hôpitaux, 60 cas hospitalisés au niveau des cliniques centrales et annexes relevant de la mission à La Mecque et 53 autres à Médine. Près de 55 hadjis malades ont été placés en observation au niveau des établissements hospitaliers de proximité de la mission, a estimé la même source, faisant état de deux cas de décès.

L'ALGÉRIE À PROPOS DU SAHARA OCCIDENTAL

FAIRE HONNEUR À LA DOCTRINE DE L'ONU EN MATIÈRE DE DÉCOLONISATION

«L'ÉVALUATION d'ensemble que Ban Ki-moon est appelé à présenter en 2015 sur la question du Sahara occidental devrait pouvoir honorer la doctrine de l'ONU en matière de décolonisation ainsi que l'effectivité des résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU», a soutenu le chef de la diplomatie algérienne

Ph : Archives

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a appelé samedi dernier à New York le SG des Nations unies, Ban Ki-moon à faire honneur à la doctrine de l'ONU concernant la décolonisation au Sahara occidental.

«L'évaluation d'ensemble que Ban Ki-moon est appelé à présenter en 2015 sur la question du Sahara occidental, opposant le royaume du Maroc et le Front Polisario, devrait pouvoir honorer la doctrine de l'ONU en matière de décolonisation ainsi que l'effectivité des résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU», a soutenu le chef de la diplomatie algérienne qui s'exprimait lors du débat général de la 69e session ordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU. «L'Algérie, dont l'appui au droit indéniable du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination est bien établi, encourage le secrétaire général de l'ONU et son envoyé personnel, Christopher Ross, à intensifier leurs efforts pour assurer le succès de leur œuvre de paix et poursuivra, en tant que coordonnateur du groupe de travail des pays des non-alignés sur la revitalisation de l'Assemblée générale, ses efforts pour que cet organe le plus représentatif du système international se réapproprie ses prérogatives», a-t-il indiqué.

Concomitamment, a-t-il ajouté, elle «continuera d'œuvrer avec ses partenaires du C-10 de l'Union africaine à la réforme du Conseil de sécurité». Il a plaidé en faveur du «renforcement de la coopération et du partenariat multiforme entre l'UA et l'ONU, notamment au titre du règlement des conflits dans le continent africain». Concernant le Maghreb arabe, Lamamra a souligné que «l'Algérie est partie prenante au destin commun des peuples maghrébins. Son développement est conçu et conduit pour favoriser l'intégration du vaste espace géopolitique dont elle est partie centrale».

S'agissant de la situation au Moyen-Orient, notamment en Palestine et en Syrie, Lamamra a indiqué que «les bouleversements qui affectent la vie des peuples de la région interpellent la communauté internationale par la tragédie infligée au peuple palestinien».

Il a mis l'accent sur la nécessité de «solutions pétries de justice et conformes au droit» pour le règlement de la question palestinienne et de la crise syrienne. L'occasion était également, pour Lamamra, de rendre hommage aux efforts de Lakhdar Brahimi, dans le sens du règlement de la crise en Syrie.

Messahel jeudi prochain à Londres

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, effectuera, jeudi prochain, une visite de travail à Londres, a indiqué, hier, un communiqué du MAE. Au cours de cette visite, Messahel coprésidera avec Sir Kim Darroch, conseiller à la sécurité du Premier ministre du Royaume-Uni, David Cameron, la réunion du comité de partenariat stratégique algéro-britannique sur la sécurité, précise la même source. «Cette session permettra aux deux parties de passer en revue les développements de la situation au Maghreb, au Sahel et au Moyen-Orient ainsi que les questions liées à la coopération internationale dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent».

ANNABA

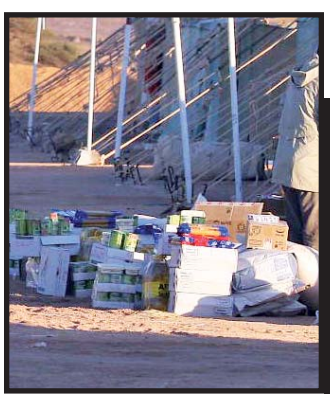
Sauvetage de trois pêcheurs par les Forces navales algériennes

Trois pêcheurs ont été sauvés par les Forces navales algériennes à l'ouest de Ras El Hamra (wilaya d'Annaba), a indiqué, hier, uncommuniqué du ministère de la Défense nationale (MDN).«Des unités de recherche et de sauvetage des Forces navales algériennes relevant de la 5e Région militaire ont réussi au cours de la fin de la semaine dernière à porter secours à trois pêcheurs qui étaient à bord d'une embarcation de pêche dans des conditions de navigation difficiles et ce, à trois milles marins à l'ouest de Ras El Hamra (Annaba)», selon la même source.«L'opération de sauvetage a été engagée suite à la localisation du lieu de l'embarcation qui a été remorquée jusqu'au port d'Annaba», précise le communiqué du MDN, assurant que «les trois pêcheurs sont sains et saufs».

CONDOLÉANCES

Hamid Grine, ministre de la Communication, très peiné par le décès de **Mohamed Berkane**, journaliste au quotidien La Tribune, présente à la famille du défunt ses sincères condoléances et l'assure en cette pénible circonstance de sa profonde sympathie.
Il prie Dieu Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE À LA FRONTIÈRE ALGÉRO-MALIENNE

SAISIE D'UNE IMPORTANTE QUANTITÉ DE PRODUITS ALIMENTAIRES

**Une importante quantité de produits alimentaires et d'autres produits de contrebande ont été saisis samedi dernier par les éléments de l'Armée nationale populaire, près de la frontière algéro-malienne, a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement des forces de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar, lors d'une patrouille près des frontières, a arrêté samedi 35 personnes de nationalité algérienne et 7 autres de nationalité malienne, et saisi 8 véhicules tout-terrain, transportant une quantité importante de denrées alimentaires et d'autres produits destinés à la contrebande», a-t-on précisé. Une précédente opération menée vendredi dernier par deux hélicoptères par l'ANP lors d'une opération de reconnaissance près des frontières au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam, a permis de neutraliser un véhicule tout-terrain qui s'apprêtait à acheminer une «quantité importante» de carburant hors frontières, a fait savoir le ministère.
Par ailleurs, et au niveau du territoire de la 4e Région militaire, un détachement des forces de l'ANP relevant du secteur opérationnel d'Illizi, suite à une embuscade tendue dans la zone de Debdeb, près des frontières, a réussi, samedi dernier, dans la nuit, à arrêter 10 candidats à l'immigration clandestine de nationalité syrienne, à destination de la frontière libyenne, selon la même source.**

La Météo du Lundi 29 Septembre 2014

Alger 31° ▪ Annaba 30° ▪ Constantine 32° ▪ Oran 26° ▪ Ouargla 34° ▪ Tamanrasset 34° ▪ Tindouf 32° ▪ Illizi 39°

Fedjr.....5.16
Dohr.....13.20
Assar.....16.00
Maghreb.....18.37
Ichaâ.....19.55

	ACHAT	VENTE
1 $	78,18 DA	82,95 DA
1 €	105,91 DA	112,40 DA

SERVICE PUB
Tél: (021) 73 67 24 - 73 59 69 - 73 59 04
Fax: (021) 73 61 34 - 73 67 29